

Ronald Jean Charles MONOT

Messages lors des différentes célébrations



Ronald Jean Charles MONOT

Messages lors des différentes célébrations

Dimanche des

Entrée de Jésus

Vendredi saint

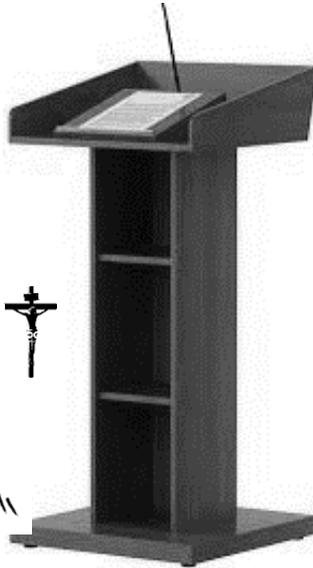
La crucifixion

Ascension

Christ dans la gloire

Baptême d'eau

Une immersion



Rameaux

à Jérusalem

Pâques

Christ est ressuscité

Pentecôte

L'envoi du St-Esprit

Sainte Cène

Le Repas du Seigneur



Table des matières

| | Page |
|--|-------------|
| 1- Dimanche des Rameaux : Comment suivre et servir Jésus | 5 |
| 2- Vendredi saint : Psaume 22, prophétie des souffrances du Messie | 15 |
| 3- Pâques : La résurrection de Jésus-Christ | 31 |
| 4- Ascension : Jésus-Christ dans la gloire | 43 |
| 5- Pentecôte : Le baptême dans le Saint-Esprit | 49 |
| 6- Baptême d'eau : Un acte de foi et d'obéissance | 63 |
| 7- Baptême d'eau : Il marque une séparation | 73 |
| 8- Sainte Cène : Le Repas du Seigneur | 81 |
| 9- Suite : Qui peut participer à la Sainte Cène | 101 |

Dimanche des Rameaux

Comment suivre et servir Jésus

Luc 19 :29-35 : Lorsqu'il approcha de Bethphagé et de Béthanie, vers la montagne appelée montagne des oliviers, Jésus envoya deux de ses disciples, en disant : Allez au village qui est en face ; quand vous y serez entrés, vous trouverez un ânon attaché, sur lequel aucun homme ne s'est jamais assis ; détachez-le, et amenez-le. Si quelqu'un vous demande : Pourquoi le détachez-vous ? vous lui répondrez : Le Seigneur en a besoin. Ceux qui étaient envoyés allèrent, et trouvèrent les choses comme Jésus leur avait dit. Comme ils détachaient l'ânon, ses maîtres leur dirent : Pourquoi détachez-vous l'ânon ? Ils répondirent : Le Seigneur en a besoin. Et ils amenèrent à Jésus l'ânon, sur lequel ils jetèrent leurs vêtements, et firent monter Jésus.

Le Seigneur ne faisait jamais quelque chose par hasard, tout était lié à la Parole de Dieu, comme cette entrée à Jérusalem montée sur un ânon.

Cela avait été prophétisé par Zacharie, environ cinq siècles avant cet événement, au chapitre 9, verset 9, où il dit : *Sois transportée d'allégresse, fille de Sion ! Pousse des cris de joie, fille de Jérusalem. Voici ton roi vient à toi ; il est juste et victorieux, il est humble et monté sur un âne, sur un âne, le petit d'une ânesse.*

Oui, qui a vraiment reconnu le bras de l'Éternel ? Et cela avait aussi été prophétisé par Esaïe (Esaïe 53 :1).

Pas même les apôtres, puisqu'il est écrit concernant l'entrée de Jésus à Jérusalem monté sur un ânon, *que ses disciples ne comprirent pas d'abord ces choses. Mais lorsque Jésus eut été glorifié, ils se souvinrent qu'elles étaient écrites de lui, et qu'ils les avaient accomplies à son égard (Jean 12 :16).*

Puissions-nous aussi comme Jésus-Christ, vivre selon la Parole de Dieu, et ne rien faire qui soit en contradiction avec les Saintes Ecritures et le plan de Dieu pour notre vie.

N'oublions pas que *la Parole de Dieu est une lampe à nos pieds et une lumière sur notre sentier*, pour nous conduire dans les voies du Seigneur (Psaume 119 :105).

Et que nous puissions également juger toutes choses selon la Parole de Dieu, comme *les Juifs de Bérée qui examinaient chaque jour les Ecritures, pour voir si ce qu'on leur disait était exact* (Actes 17 :11).

Examinons également chaque jour les Ecritures, afin de voir si ce que nous faisons et disons sont selon la volonté de Dieu.

Nous poursuivons notre lecture de Luc 19 : 36 à 40 :

Quand Jésus fut en marche, les gens étendirent leurs vêtements sur le chemin. Et lorsque déjà il approchait de Jérusalem, vers la descente de la montagne des oliviers, toute la multitude des disciples, saisie de joie, se mit à louer Dieu à haute voix pour tous les miracles qu'ils avaient vus. Ils disaient : Béni soit le roi qui vient au nom du Seigneur ! Paix dans le ciel, et gloire dans les lieux très hauts ! Quelques pharisiens, du milieu de la foule, dirent à Jésus : Maître, reprends tes disciples. Et il répondit : Je vous le dis, s'ils se taisent, les pierres crieront !

Nous voyons l'entrée triomphante de Jésus à Jérusalem, et il faut quand même mentionner que la foule était venue d'elle-même. Elle acclame le Seigneur, et cela aussi, sans le rechercher, cette foule va confirmer la Parole, selon ce qui avait été écrit.

Mais ces passages peuvent aussi nous montrer de quelle manière nous sommes appelés à accueillir le Seigneur, à le louer, à l'exalter, à l'adorer, lui, le Roi de gloire.

Et Jésus n'est pas du tout opposé à cette louange festive, ainsi qu'aux acclamations qui lui sont adressées, car suite aux remarques des pharisiens qui étaient présents et qui dirent à Jésus : *Maître, reprends tes disciples !*

Le Seigneur leur a répondu : *Je vous le dis, s'ils se taisent, les pierres crieront !*

Et plus tard, lorsque Jésus est entré dans le temple et a guéri des aveugles et des boiteux, il est dit que *les principaux sacrificateurs et les scribes étaient indignés à la vue des choses merveilleuses que Jésus avait faites, et des enfants qui criaient dans le temple : Hosanna au Fils de David ! Et ils dirent à Jésus : Entends-tu ce qu'ils disent ? Oui, leur répondit Jésus. N'avez-vous jamais lu ces paroles : Tu as tiré des louanges de la bouche des enfants et de ceux qui sont à la mamelle ?* (Matthieu 21 :15-16 - Psaume 8 :3). N'ayons pas peur d'acclamer et de louer notre merveilleux Sauveur.

Selon qu'il est écrit dans le Psaume 24 :7-10 : *Portes, élevez vos linteaux, élevez-vous portes éternelles ! Que le roi de gloire fasse son entrée ! Qui est ce roi de gloire ? L'Eternel fort et puissant, l'Eternel puissant dans les combats. Portes, élevez vos linteaux ; élevez-les portes éternelles ! Que le roi de gloire fasse son entrée ! Qui donc est ce roi de Gloire ? L'Eternel des armées : Voilà le roi de gloire !*

Dans notre brave Confédération Helvétique, on ne sait pas ce que sait que d'acclamer un roi, car même notre président, on ne le connaît pas toujours, puisqu'il change chaque année !

Mais dans certains pays, quand le roi passe, c'est tout un événement, les gens sortent pour l'accueillir et l'acclamer.

Au Congo (RDC), en 2006, avec Sheila nous sommes retournés visiter une région où nous avons implanté en 1973, la première église de Pentecôte dans la ville de Lusambo.

Un endroit où nous n'étions plus retournés depuis. La piste était affreuse, et suite à la guerre, il n'y avait plus de bac pour traverser la grande rivière Sankuru, mais il y avait des centaines de personnes de part et d'autre de la rivière avec des palmes qui nous accueillait en chantant des cantiques. Et même, certains nous avaient escorté sur plusieurs kilomètres en chantant.

Nous avons traversé cette grande rivière de plusieurs centaines de mètres en pirogue, et tout le long du chemin jusqu'à la maison où nous devons loger, la foule nous a accompagné en brandissant des palmes et en chantant. Je dois dire que c'était assez gênant pour nous !

Mais je me suis dit, comment ce sera lorsque nous rencontrerons le Seigneur ?

Frères et sœurs, déjà présentement, dans nos rassemblements, ne disons-nous pas que nous sommes réunis au nom du Seigneur, et que lui, le Roi des rois est parmi nous selon sa promesse : *Car là où deux ou trois sont assemblés en mon nom, je suis au milieu d'eux* (Matthieu 18 :20).

Alors, comment devons-nous accueillir le Roi des rois qui est au milieu de nous ?

Oh ! Apprenons à acclamer notre Roi, il est de loin beaucoup plus grand que tous les rois de la terre, ainsi que du pape catholique ! C'est pourquoi, il nous faut ouvrir les portes et élever les linteaux ; c'est-à-dire ouvrir nos cœurs, nos esprits et nos bouches.

La Bible nous dit : *Sois transporté d'allégresse, pousse des cris de joie... Voici ton Roi vient à toi !* (Zacharie 9 :9).

C'est ce qui s'est passé quand Jésus est entré à Jérusalem, il y avait de l'exubérance, les gens étendaient leurs vêtements sur le chemin, ainsi que des branches de palmiers, et ils allaient au devant de Jésus en criant : *Hosanna ! au Fils de David, béni soit*

celui qui vient au nom du Seigneur, le roi d'Israël ! (Matthieu 21 :9 – Luc 19 :38 – Jean 12 :13).

Hosanna ! est un cri de bienvenue, de joie, de triomphe. C'est un mot hébreu qui signifie : Sauve, nous t'en prions !

Oui, quand le Roi vient, il sauve, il libère, il guérit.

Jésus est le Libérateur, il est le Sauveur.

Lors de cet accueil à Jérusalem, il y avait tellement de bruit, de joie et d'exubérance, que les pharisiens en étaient tout choqués.

Maître, reprends tes disciples !

Non, car s'ils se taisent, les pierres crieront !

En d'autres termes, ne soyez pas plus durs et plus insensibles que des pierres !

Vous savez, notre joie, nos cris, notre exubérance pour le Seigneur ne le choqueront jamais !

Au contraire, le Seigneur nous sauve pour que nous servions à la louange de sa gloire (Ephésiens 1 :12).

C'est de tout notre cœur, de toute notre force, de toutes nos pensées, de toute notre âme que nous devons aimer et servir notre Dieu.

La louange et l'adoration sont les services primordiaux du peuple de Dieu.

N'est-il pas écrit dans le Psaume 47 :2-3 : *Vous tous peuple, battez des mains ! Poussez vers Dieu des cris de joie ! Car l'Eternel le Très-Haut est redoutable. Il est un grand roi sur toute la terre.*

Et au verset 6 du même Psaume, il est dit : *Dieu monte au milieu des cris de triomphe, l'Eternel s'avance au son de la trompette.*

Chantez à Dieu, chantez ! Chantez à notre roi, chantez !

Frères et sœurs, nos cœurs, nos sentiments et nos bouches doivent être libérés pour le Seigneur.

Car, être réservé et fermé devant notre Dieu pourrait malheureusement être de l'orgueil, c'est-à-dire charnel.

Le manque d'ouverture devant Dieu empêche la bénédiction divine sur nos vies, et nous devenons des instruments de la critique et du jugement, et nous dirions comme les pharisiens : Mais Seigneur, arrête-les ! Reprends-les !

Savez-vous pourquoi Mical, la fille du roi Saül qui était devenue la femme de David, n'eut pas d'enfant jusqu'au jour de sa mort ? Parce qu'elle avait méprisé David, alors qu'il louait Dieu devant l'arche de l'Eternel, en sautant et en dansant avec des cris de joie et au son des trompettes (2 Samuel 6 :14-16, 23).

Je suis sûr que si elle avait participé à la louange devant Dieu de tout son cœur sans se préoccuper de sa position de reine, ni du quand dira-t-on, elle aurait été guérie de sa stérilité.

Pourquoi y a-t-il aujourd'hui parmi le peuple de Dieu tant de stérilité spirituelle ? C'est parce qu'on ne fait pas de l'Eternel nos délices (Psaume 37 :4).

Aussi, posons-nous la question : De quelle manière suivons-nous et servons-nous le Seigneur ?

1- Comme les pharisiens, sans vie, sans cœur, froid et sec, en ayant une piété légaliste, en servant Dieu par devoir, d'une façon rigide, en ayant une joie austère, sans expression, car il faut quand même garder sa dignité !

Les pharisiens servaient Dieu des lèvres, mais le cœur n'y était pas (Esaïe 29 :13).

Si nos relations familiales sont vécues dans un tel état d'esprit, je comprends qu'il y ait des problèmes, des séparations et des divorces.

De même, si les chrétiens servent Dieu d'une façon légaliste, froide, rigide, sans amour, sans joie, sans chaleur, ils n'attireront jamais les âmes à Jésus et les Eglises se videront.

Et n'oublions pas que ce sont ceux qui étaient gênés, qui ont eu peur d'acclamer le Roi, et de prendre position ouvertement pour

Jésus, qui, finalement, l'ont rejeté, et ont joint leurs voix à ceux qui ont crié : Crucifie-le ! Crucifie-le !

Notre relation avec Dieu doit être une relation d'amour filiale. Dieu est notre Père par la foi en Jésus-Christ, et nous avons reçu le Saint-Esprit qui nous aide à comprendre cette relation, à la vivre, et à pouvoir crier : Abba ! Père ! En pouvant lui dire : Papa, je t'aime !

Oui, *nous l'aimons parce qu'il nous a aimé le premier* (1 Jean 4 : 19).

Frères et sœurs, le Père vous attend ; aussi, puissiez-vous apprendre à vous jeter dans ses bras d'amour, de vous abandonner dans les bras de l'Éternel, le Dieu Tout-Puissant qui est aussi votre Père en Jésus-Christ, et de lui dire : Papa, je t'aime !

Comment suivons-nous et servons-nous le Seigneur ?

2- Certains vont suivre Jésus comme la foule des enthousiastes qui suivent comme des moutons, mais qui abandonnent aussi comme des moutons.

Des enthousiastes qui suivent sans bien comprendre qui est vraiment Jésus, ou qui suivent le Seigneur par intérêt personnel, car il y a peut-être quelque chose à retirer, à gagner, une bénédiction, une aide, une guérison.

On est toujours prêt à recevoir, et puis, certains diront : on ne perd rien à y aller !

Mais ce n'est pas des clients que le Seigneur recherche, mais des disciples.

Quelqu'un disait : Il y en a qui prennent Dieu pour la Migros.

C'était un peu la pensée des disciples qui voulaient tous être premier ministre, ou ministre des finances dans le royaume de Dieu.

Les deux disciples sur le chemin d'Emmaüs avaient dit : *Nous espérons que ce serait lui qui délivrerait Israël du joug romain* (Luc 24 :21).

Pour suivre le Seigneur, il faut plus que de la joie et de l'enthousiasme, car avec cela, on n'ira pas très loin.

Jésus a fait allusion à cela dans sa parabole du semeur, en disant que la semence reçue dans des endroits pierreux, ce sont ceux qui entendent et reçoivent la Parole avec joie.

C'est formidable l'enthousiasme pour le Seigneur, et il faut continuer d'en avoir, mais il faut plus que cela, car, sans racine, il n'y aura pas de persévérance, de persistance, et ils succomberont au moment de la tentation, de l'épreuve et des difficultés (Marc 4 :16-17).

Ils ne sont pas prêts à payer le prix pour suivre le Seigneur.

Jésus n'a-t-il pas dit : *Quiconque d'entre vous ne renonce pas à sa propre vie et à tout ce qu'il possède ne peut être mon disciple* (Luc 14 :33).

Ce sont des chrétiens qui courent toujours après des modes, des nouveautés, très instables, on ne peut pas compter sur eux. Avec un certain reproche, Jésus avait dit à ses disciples dans le jardin de Gethsémani : *Vous n'avez pas pu veiller une heure avec moi !* Alors qu'il était en agonie (Matthieu 26 :40).

Ce sont des chrétiens pour qui il faut comme avec des enfants, les amuser, les chouchouter, les bercer, et leur donner sans cesse le biberon.

Résultat, il est écrit : *Alors tous l'abandonnèrent, et prirent la fuite* (Matthieu 26 :56).

Tous l'abandonnèrent quand il fallait payer le prix, payer de sa personne.

L'apôtre Paul, en écrivant à Timothée dira : *Viens au plus tôt vers moi ; car Démas m'a abandonné, par amour pour le siècle présent* (2 Timothée 4 :10).

Combien nombreux sont ceux et celles qui ont abandonné le Seigneur par amour du siècle présent, en voulant satisfaire leurs convoitises.

3- Comment suivre Jésus et le servir ?

Dans sa prière sacerdotale, Jésus a dit : *Or, la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ* (Jean 17 :3).

Christ est venu pour nous révéler Dieu le Père.

N'a-t-il pas dit : *Celui qui m'a vu a vu le Père !* (Jean 14 :9).

Christ est venu pour nous réconcilier avec le Père.

Selon qu'il est écrit : *Il n'y a qu'un seul Dieu et qu'un seul médiateur entre Dieu et les hommes, Jésus-Christ qui s'est fait homme* (1 Timothée 2 :5).

Christ a fait l'expiation de tous nos péchés, en mourant sur la croix. Son sang nous lave, nous purifie, et par le Saint-Esprit, nous sommes régénérés, nés de nouveau et appelés enfants de Dieu.

Dieu est notre Père ; nous avons un Père céleste, et c'est Dieu.

Et en étant les enfants du Père céleste, nous participons à sa nature divine, et devenons les héritiers de la gloire, afin que présentement, nous puissions le servir en nouveauté de vie, et servir à la louange de la gloire de Dieu.

Mais pratiquement, comment cela est-il possible ?

Simplement en venant à Jésus, et en lui soumettant toute notre vie, corps, âme et esprit.

En lui soumettant notre intelligence, nos sentiments, notre volonté.

En lui soumettant notre famille, nos biens, nos occupations, notre travail, nos projets, notre avenir...

Nous avons lu que lorsque Jésus voulut se rendre à Jérusalem, il donna un ordre à ses disciples en disant : *Allez, détachez l'ânon et amenez-le-moi* (Luc 19 :30).

La Bible déclare que *c'est pour la liberté que Christ nous a affranchis*, afin que nous soyons détachés de toute entrave (Galates 5 :1)

Et mon désir ce matin, c'est de vous conduire à Jésus, afin que vous puissiez tout lui soumettre.

Il est écrit : *Approchez-vous de Dieu et il s'approchera de vous* (Jacques 4 :7-8).

Soumettez-vous à Dieu, humiliez-vous devant le Seigneur et il vous élèvera.

Ensuite, *résistez au diable*, au mal, à la tentation, au péché *et il fuira loin de vous*.

Que Christ puisse être le Maître, le Roi et vous diriger comme il l'a fait en montant sur l'ânon.

Alors, comment suivre et servir Jésus ?

Je dirais, en étant comme cet ânon, dans la soumission, l'humilité, et en laissant le Seigneur Jésus régner sur nos vies, et en le laissant nous diriger.

L'apôtre Paul dira : *Ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi* (Galates 2 :20).

Vendredi saint
Psaume 22
Prophétie des souffrances du Messie

Nous allons lire ce matin le Psaume 22 qui est une prophétie remarquable dans l'Ancien Testament, donnée par David, mille ans avant l'époque de Jésus, et qui annonce les souffrances et le grand combat spirituel du Seigneur Jésus à la croix, ainsi que les conséquences de son œuvre. Et cela avec une précision et des détails surprenants, car il mentionne des faits qui se sont accomplis à la lettre mille ans plus tard par des hommes qui ne connaissaient pas du tout l'Écriture, et qui n'avaient aucun intérêt à ce qu'elles s'accomplissent. Ce qui est encore une preuve irréfutable de l'inspiration divine de la Bible et de la fidélité de Dieu à sa Parole.

Le Nouveau Testament relate de quelle manière cette prophétie du Psaume 22 s'est pleinement accomplie dans la personne et l'œuvre du Seigneur Jésus, ainsi que le résultat glorieux qui en découle, comme par exemple dans l'Épître aux Hébreux 12:2 qui dit que *Jésus, en vue de la joie qui lui était réservée, a souffert la croix, méprisé l'ignominie et s'est assis à la droite du trône de Dieu*, et il continue au verset 3 en disant : *Considérez en effet celui qui a supporté contre sa personne une telle opposition de la part des pécheurs, afin que vous ne vous lassiez point l'âme découragée. Vous n'avez pas encore résisté jusqu'au sang en luttant contre le péché.*

Ainsi, en lisant ce Psaume 22, ma prière est que le Saint-Esprit puisse nous donner à tous la révélation sur le prix qu'il a coûté au Fils de Dieu pour nous sauver du péché, de Satan, du jugement, de la mort et de l'enfer.

Psaume 22 :

1 Au chef des chantres. Sur Biche de l'aurore. Psaume de David. Mon Dieu ! mon Dieu ! pourquoi m'as-tu abandonné, et t'éloignes-tu sans me secourir, sans écouter mes plaintes ? 2 Mon Dieu ! je crie le jour, et tu ne réponds pas ; la nuit, et je n'ai point de repos. 3 Pourtant tu es le Saint, tu sièges au milieu des louanges d'Israël. 4 En toi se confiaient nos pères ; ils se confiaient, et tu les délivrais. 5 Ils criaient à toi, et ils étaient sauvés ; ils se confiaient en toi, et ils n'étaient point confus. 6 Et moi, je suis un ver et non un homme, l'opprobre des hommes et le méprisé du peuple. 7 Tous ceux qui me voient se moquent de moi, ils ouvrent la bouche, secouent la tête : 8 Recommande-toi à l'Eternel ! L'Eternel le sauvera, il le délivrera, puisqu'il l'aime ! 9 Oui, tu m'as fait sortir du sein maternel, tu m'as mis en sûreté sur les mamelles de ma mère ; 10 dès le sein maternel j'ai été sous ta garde, dès le ventre de ma mère tu as été mon Dieu. 11 Ne t'éloigne pas de moi quand la détresse est proche, quand personne ne vient à mon secours ! 12 De nombreux taureaux sont autour de moi, des taureaux de Basan m'entourent. 13 Ils ouvrent contre moi leur gueule, semblables au lion qui déchire et rugit. 14 Je suis comme de l'eau qui s'écoule, et tous mes os se séparent ; mon cœur est comme de la cire, il se fond dans mes entrailles. 15 Ma force se dessèche comme l'argile, et ma langue s'attache à mon palais ; tu me réduis à la poussière de la mort. 16 Car des chiens m'entourent, une bande de scélérats rôdent autour de moi, ils ont percé mes mains et mes pieds. 17 Je pourrais compter tous mes os. Eux, ils observent, ils me regardent ; 18 Ils se partagent mes vêtements, ils tirent au sort ma tunique. 19 Et toi, Eternel, ne t'éloigne pas ! Toi qui es ma force, viens en hâte à mon secours ! 20 Protège mon âme contre le glaive, ma vie contre le pouvoir des chiens ! 21 Sauve-moi de la gueule du lion, délivre-moi des

cornes du buffle ! 22 Je publierai ton nom parmi mes frères, je te célébrerai au milieu de l'assemblée. 23 Vous qui craignez l'Eternel, louez-le ! Vous tous, postérité de Jacob, glorifiez-le ! Tremblez devant lui, vous tous, postérité d'Israël ! 24 Car il n'a ni mépris ni dédain pour les peines du misérable, et il ne lui cache point sa face ; mais il l'écoute quand il crie à lui. 25 Tu seras dans la grande assemblée l'objet de mes louanges ; j'accomplirai mes vœux en présence de ceux qui te craignent. 26 Les malheureux mangeront et se rassasieront, ceux qui cherchent l'Eternel le célébreront. Que votre cœur vive à toujours ! 27 Toutes les extrémités de la terre penseront à l'Eternel et se tourneront vers lui ; Toutes les familles des nations se prosterneront devant ta face. 28 Car à l'Eternel appartient le règne : Il domine sur les nations. 29 Tous les puissants de la terre mangeront et se prosterneront aussi ; Devant lui s'inclineront tous ceux qui descendent dans la poussière, ceux qui ne peuvent conserver leur vie. 30 La postérité le servira ; on parlera du Seigneur à la génération future. 31 Quand elle viendra, elle annoncera sa justice, elle annoncera son œuvre au peuple nouveau-né.

Lorsque l'évangéliste Philippe, dans le livre des Actes des Apôtres, s'est approché de l'Ethiopien qui, assis sur son char lisait le chapitre 53 du prophète Esaïe ; un chapitre qui nous parle des souffrances du serviteur de l'Eternel, et le texte qu'il lisait était celui-ci : *Il a été mené comme une brebis à la boucherie, et comme un agneau muet devant celui qui le tond, il n'a point ouvert la bouche. Dans son humiliation, son jugement a été levé. Et sa postérité qui la dépeindra ? Car sa vie a été retranchée de la terre (Actes 8 :32-33).*

Le ministre d'Ethiopie a ensuite posé la question à Philippe en disant : *Je te prie, de qui le prophète parle-t-il ainsi ? Est-ce de lui-même, ou de quelque autre ?* Alors est-il dit, *Philippe ouvrant la*

bouche et commençant par ce passage, lui annonça la bonne nouvelle de Jésus.

En lisant le Psaume 22, il ne m'est pas possible de faire autrement que de vous annoncer aussi la bonne nouvelle du salut en Jésus-Christ, le Fils de Dieu. Et comme David était prophète, il a annoncé les souffrances, la crucifixion et la mort de Jésus, le Messie.

Ce Psaume 22 tire le rideau sur la face cachée de l'état d'âme de Jésus, sur son combat spirituel, ainsi que de ses moments pénibles durant ces trois heures de ténèbres (de 12h à 15h), alors qu'il se trouvait dans des souffrances indescriptibles (Matthieu 27 :45).

Ce Psaume nous dévoile ses angoisses, ses prières et ses cris adressés à Dieu son Père. Mais cette fois-ci, il n'y a pas eu de réponse. Pourquoi ce silence de Dieu ? Pourquoi le ciel est-il fermé ? Pourquoi Dieu se tient-il éloigné et ne répond-il pas ? Jésus n'est-il pas le Saint et le Juste ? Et David n'avait-il pas dit : *Je n'ai point vu le juste abandonné* (Psaume 37 :25).

Alors que Jésus avait tellement besoin de soutien, et qu'il était seul sur la croix, méprisé et abandonné des hommes, son Père céleste lui-même s'est tenu loin de lui ; et c'est alors que Jésus s'est écrié : *Mon Dieu ! Mon Dieu ! Pourquoi m'as-tu abandonné ?* (Verset 2).

Le ciel avait pourtant toujours été ouvert au-dessus du Fils de Dieu. Dès le sein maternel, est-il écrit au verset 11 : *J'ai été sous ta garde. Dès le ventre de ma mère tu as été mon Dieu.*

Le jour de la naissance de Jésus, le fils de David, à Bethléhem, les anges sont descendus, ils ont annoncé, et proclamé la naissance du Sauveur qui est le Christ, le Seigneur, et ils ont manifesté la gloire de Dieu.

Oui, est-il dit encore au verset 10 du Psaume 22 : *Tu m'as fait sortir du sein maternel, tu m'as mis en sûreté sur les mamelles de ma mère.*

Jésus a été gardé et protégé malgré l'acharnement de ceux qui en voulaient à sa vie, comme le roi Hérode qui cherchait à le tuer. Lors de son baptême au Jourdain, le ciel était encore ouvert au-dessus du Fils de l'homme, et son Père céleste a rendu témoignage à son Fils en disant : *Tu es mon Fils bien-aimé, en toi j'ai mis toute mon affection* (Luc 3 :22).

Et là, il fut oint du Saint-Esprit et de force.

Après ses quarante jours de jeûne au désert où il fut tenté par le diable, il est dit que les anges sont venus pour le servir (Matthieu 4 :11).

Lorsque Philippe a conduit Nathanaël vers Jésus, le Seigneur lui a dit : *En vérité, en vérité, vous verrez désormais le ciel ouvert et les anges de Dieu monter et descendre sur le Fils de l'homme* (Jean 1 :51).

Lors de la transfiguration de Jésus sur la montagne, Dieu le Père a encore rendu témoignage à son Fils en disant : *Celui-ci est mon Fils bien-aimé en qui j'ai mis toute mon affection. Ecoutez-le !* (Matthieu 17 :5).

Même dans le jardin de Gethsémani, alors que le Christ était en agonie et qu'il priait plus instamment, et que sa sueur était devenue comme des grumeaux de sang qui tombaient à terre, il est dit *qu'un ange lui apparut du ciel pour le fortifier* (Luc 22 :43-44).

Mais sur la croix, Jésus-Christ, le Fils de Dieu qui s'est fait homme, qui a vécu une vie pure et sainte, malgré qu'il ait été tenté comme nous en toutes choses sans commettre de péché (Hébreux 4 :15), et qui durant son ministère a pu dire à la foule qui cherchait à le faire mourir : *Qui de vous me convaincra de péché ?* (Jean 8 :46)

Voilà que lui, le Juste, est abandonné de son Père. Mais pourquoi donc ? Parce que sur la croix, Jésus-Christ prenait notre place, et faisait l'expiation de tous nos péchés par sa mort. Il a été l'Agneau de Dieu sans tache et sans défaut. Il est le seul homme qui ait vécu sur la terre sans péché, c'est pourquoi il est le seul qui pouvait mourir à notre place, lui le Juste pour des injustes.

C'est ce que Jean-Baptiste avait dit en voyant Jésus venir à lui : *Voici l'Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde* (Jean 1 :29).

La Bible dit que *celui qui n'a point connu le péché, Dieu l'a fait devenir péché pour nous, afin que nous devenions en lui justice de Dieu* (2 Corinthiens 5 :21).

Oui, Jésus, le Saint, le Juste, *qui n'a point commis de péché et dans la bouche duquel il ne s'est point trouvé de fraude, lui qui injurié ne rendait point d'injures, maltraité ne faisait point de menaces, mais s'en remettait à celui qui juge justement. C'est lui qui a porté lui-même nos péchés en son corps sur la croix* (1 Pierre 2 :22-24).

C'est *lui qui a porté nos souffrances, qui s'est chargé de nos douleurs* (Esaïe 53 :4), et qui a été maudit pour nous (Galates 3 : 13). *Il a été blessé pour nos péchés, brisé pour nos iniquités* (Esaïe 53 :5).

Oui, Jésus s'est livré lui-même à la mort pour nous, en portant nos péchés, afin de nous sauver (Esaïe 53 :12).

Et c'est ainsi qu'*Il a été frappé de Dieu et humilié, et le châtiment divin est tombé sur lui* (Esaïe 53 :4).

Jésus a été pour un temps seul sur la croix, abandonné de tous, lui le Fils de Dieu ; abandonné des hommes, mais également de son Père, parce qu'il prenait notre place sous le jugement du Dieu saint.

C'est alors qu'il a crié ces paroles annoncées prophétiquement par David au verset 2 du Psaume 22 : *Mon Dieu ! Mon Dieu !*

Pourquoi m'as-tu abandonné, et t'éloignes-tu sans me secourir, sans écouter mes plaintes ?

Verset 3 : *Mon Dieu ! Je crie le jour et tu ne réponds pas ; la nuit et je n'ai point de repos.*

Verset 4 : *Pourtant tu es le Saint, tu sièges au milieu des louanges d'Israël.*

Mais c'est justement la sainteté divine qui ne pouvait plus continuer à le soutenir, et à rester en communion avec le Fils qui était maintenant dans les ténèbres, revêtu de nos péchés.

Et pourtant, jamais le Seigneur Jésus n'a mis un seul instant en doute l'amour et la fidélité de son Père à son égard.

N'a-t-il pas dit : *Celui qui m'a envoyé est avec moi, il ne m'a pas laissé seul, parce que je fais toujours ce qui lui est agréable* (Jean 8 :29).

Et Jésus a encore dit : *Je suis dans le Père, et le Père est en moi* (Jean 14 :11).

Dans sa prière sacerdotale, Jésus a également dit : *Que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et comme je suis en toi* (Jean 17 :21).

En annonçant à l'avance l'abandon de ses disciples, Jésus avait dit : *Vous me laisserez seul, mais je ne suis pas seul, car le Père est avec moi* (Jean 16 :32).

Et pourtant, recouvert de nos péchés, Jésus a été maudit, châtié, et abandonné par la justice divine.

Le péché sépare, le péché tue spirituellement et physiquement. La Bible ne dit-elle pas que *le salaire du péché c'est la mort ?* (Romains 6 :23).

Le prophète Esaïe en parlant au peuple d'Israël dira : *Ce sont vos crimes qui mettent une séparation entre vous et votre Dieu, ce sont vos péchés qui vous cachent sa face et l'empêchent de vous écouter* (Esaïe 59 :2).

Voilà ce que Jésus-Christ, le Fils de Dieu a dû subir pour payer le prix de notre salut, la séparation pour un temps avec son Père, et le châtement divin.

Et c'est ainsi que la justice divine a été satisfaite et accomplie. Quelle manifestation insondable et incompréhensible de l'amour de Dieu à notre égard !

Quand il est dit, que *Dieu était en Christ réconciliant le monde avec lui-même* (2 Corinthiens 5 :19).

Et lorsqu'à la croix l'expiation a été faite, le Seigneur s'est écrié : *Tout est accompli !* (Jean 19 :30).

Et c'est dans la confiance de cet achèvement, et d'une voix forte que Jésus s'est encore écrié : *Père, je remets mon esprit entre tes mains. Et en disant ces paroles, il expira* (Luc 23 :46).

Par le sacrifice du Seigneur Jésus à la croix, alors qu'il a été la victime innocente, Jésus réconciliait le Dieu Saint et l'homme pécheur.

C'est pourquoi il est le seul Médiateur entre Dieu et les hommes. Pussions-nous comprendre le prix qu'il a coûté au Seigneur pour faire l'expiation de nos péchés, et pour nous sauver.

Versets 5 et 6 : *En toi se confiaient nos pères ; ils se confiaient, et tu les délivrais. Ils criaient à toi, et ils étaient sauvés ; ils se confiaient en toi, et ils n'étaient point confus.*

Oui, Dieu est toujours fidèle pour secourir ceux qui se confient en lui, mais pour faire l'expiation de nos péchés, le Fils de Dieu a dû être abandonné du Père. Le comprenons-nous ?

Verset 7 : *Et moi, je suis un ver et non un homme.* Lui, le Fils de Dieu, celui par qui et pour qui toutes choses ont été créées dans les cieux et sur la terre (Colossiens 1 :16), il s'est dépouillé, il s'est humilié, il s'est rendu obéissant jusqu'à la mort de la croix (Philippiens 2 :7-8) ; jusqu'à devenir quelque chose que l'on ne considère pas.

Verset 7 : *Je suis l'opprobre des hommes et le méprisé du peuple.*
Verset 8 : *Tous ceux qui me voient se moquent de moi, ils ouvrent la bouche, secouent la tête.*

Et il est même dit, qu'il a été pour plusieurs un sujet d'effroi, tant son visage était défiguré, tant son aspect différait de celui des hommes (Esaïe 52 :14).

Oui, c'est exactement ce qui s'est passé ; devant la manifestation de l'amour de Dieu, et face à l'horreur du péché, les hommes sont restés endurcis et aveuglés par la puissance des ténèbres.

Père juste avait dit Jésus : *Le monde ne t'a pas connu* (Jean 17 : 25).

Il n'a pas non plus connu en Jésus-Christ, le Fils de Dieu, et c'est ainsi que les hommes l'ont injurié et se sont moqués de lui en disant : *Il a sauvé les autres ; qu'il se sauve lui-même s'il est le Christ l'élu de Dieu !* (Luc 23 :35).

Et au verset 9 : C'est exactement ce que les sacrificateurs, les scribes et les anciens du peuple ont dit à Jésus en se moquant : *Recommande-toi à l'Eternel ! L'Eternel le sauvera, il le délivrera, puisqu'il l'aime ! Il s'est confié en Dieu, que Dieu le délivre maintenant, s'il l'aime. Car il a dit : Je suis Fils de Dieu* (Matthieu 27 :43).

Verset 12 : *Oui, ne t'éloigne pas de moi quand la détresse est proche, quand personne ne vient à mon secours !*

Jésus était seul, et pas seulement abandonné de tous, mais encore méprisé, ridiculisé, rejeté et haï.

La solitude, il l'a connue à cause de nos péchés, c'est pourquoi il ne peut pas abandonner ceux qui se confient en lui.

N'a-t-il pas dit : *Je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin des temps* (Matthieu 28 :20).

Et sur la croix, ce n'étaient pas seulement les hommes qui se tenaient devant lui en l'injuriant et en le méprisant, mais encore toute la cohorte de la puissance des ténèbres, ces démons qu'il

avait chassés hors des corps, et qui, furieux lui avaient dit : *Qu'y a-t-il entre nous et toi, Fils de Dieu ? Es-tu venu ici pour nous tourmenter avant le temps ?* (Matthieu 8 :29).

Maintenant, toute cette puissance diabolique se tenait là, prête à le dévorer comme des bêtes féroces, et ils devaient ricaner, et se réjouir, en voyant tout l'opprobre qui tombait sur le Fils de Dieu.

Ce sont ces têtes hideuses, et toutes ces bêtes méchantes qui se tiennent là, et qui sont mentionnées au verset 13 et suivants : *De nombreux taureaux sont autour de moi, des taureaux de Basan m'entourent. Verset 14 : Ils ouvrent contre moi leur gueule, semblables au lion qui déchire et rugit. Verset 17a : Car des chiens m'entourent, une bande de scélérats rôdent autour de moi. Verset 20 : Et toi, Eternel, ne t'éloigne pas ! Toi qui es ma force, viens en hâte à mon secours ! Verset 21 : Protège mon âme contre le glaive, ma vie contre le pouvoir des chiens ! Verset 22 : Sauve-moi de la gueule du lion, délivre-moi des cornes du buffle !* Il nous est difficile de comprendre, et même d'imaginer quel combat spirituel incroyable le Seigneur a dû soutenir, et quelles attaques spirituelles il a dû supporter contre sa propre personne. Tout était contre lui, et tout est tombé sur lui ; lui, le Fils de Dieu qui a accepté d'être l'Agneau de Dieu immolé.

C'est un événement qui a bouleversé toute la création, au point que même le soleil s'est obscurci et qu'il y a eu des ténèbres sur toute la terre durant trois heures. La terre a tremblé et les rochers se sont fendus (Matthieu 27 :45, 51).

Mais Jésus a tenu ferme, il ne s'est pas rebellé, il n'est pas descendu de la croix comme ses ennemis le lui demandaient, alors qu'il aurait pu le faire, mais il est resté l'Agneau de Dieu immolé jusqu'au bout, jusqu'à la mort. Il a bu la coupe amère, la coupe de la colère du jugement, jusqu'à la lie, et cela par amour

pour toi, parce *qu'il veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité* (1 Timothée 2 :4).

Et c'est ainsi que, face à cette puissance diabolique, furieuse, et rugissante, face à Satan en personne qui était aussi là, et qui se tenait comme un lion à la gueule ouverte prêt à déchirer, le Fils de Dieu se trouvait quant à lui dans la plus extrême faiblesse physique, et dans l'abandon le plus total, suspendu sur une croix entre ciel et terre, les mains et les pieds percés.

Et voici ce qui est écrit au verset 15 du Psaume 22 : *Je suis comme de l'eau qui s'écoule, et tous mes os se séparent ; mon cœur est comme de la cire, il se fond dans mes entrailles. Verset 16 : Ma force se dessèche comme l'argile, et ma langue s'attache à mon palais ; tu me réduis à la poussière de la mort.*

Sur la croix Jésus n'a-t-il pas dit : *J'ai soif !* (Jean 19 :28).

Verset 17b : *Ils ont percé mes mains et mes pieds. Verset 18 : Je pourrais compter tous mes os.*

Là, à la croix, par son sacrifice et sa mort expiatoire, l'Agneau de Dieu dans toute sa faiblesse a remporté la grande victoire sur toute la puissance des ténèbres.

Premièrement, par son sacrifice, il a effacé l'acte dont les ordonnances nous condamnaient et qui subsistaient contre nous, et il l'a détruit, en le clouant à la croix.

Ainsi devant la justice divine, nous pouvons être pardonnés, blanchis et justifiés par la foi en Jésus-Christ, et dans son œuvre expiatoire. Jésus a pris notre place, il a subi notre châtement.

Deuxièmement, à la croix, l'Agneau de Dieu a dépouillé les dominations et les autorités sataniques, et il les a livrées publiquement en spectacle en triomphant d'elles (Colossiens 2 :14-15).

Par sa mort à la croix, les captifs du péché et de Satan peuvent être libérés. C'est ainsi qu'en Christ, Satan n'a maintenant plus aucun droit sur nous.

Frères et sœurs, Jésus a tout donné pour nous sauver ; *de riche qu'il était, il s'est fait pauvre, afin que par sa pauvreté nous soyons enrichis* (2 Corinthiens 8 :9).

Au verset 18, nous lisons : *Eux, ils observent, ils me regardent.* Verset 19 : *Ils se partagent mes vêtements, ils tirent au sort ma tunique.*

Le Seigneur a donné tout ce qu'il possédait, il n'a rien gardé pour lui-même ; sa vie il l'a offerte.

N'a-t-il pas dit : *Le Père m'aime, parce que je donne ma vie, afin de la reprendre. Personne ne me l'ôte, mais je la donne de moi-même ; j'ai le pouvoir de la donner, et j'ai le pouvoir de la reprendre : tel est l'ordre que j'ai reçu de mon Père* (Jean 10 :17-18).

C'est volontairement, et par amour pour nous, que Christ a donné sa vie pour nous (1 Jean 3 :16).

Il est mort pour des impies (Romains 5 :6), afin que maintenant par la foi en son nom, nous ayons la vie en abondance, la vie éternelle. Alléluia ! C'est pourquoi, repens-toi, reçois Christ dans ta vie et abandonne le péché.

Les versets 23 à 32 nous parlent de la victoire remportée par le Seigneur pour le salut de tous ceux qui croient, et comment il n'a pas honte de les appeler maintenant ses frères.

Verset 23 : *Je publierai ton nom parmi mes frères, je te célébrerai au milieu de l'assemblée.*

Selon ce qui est écrit dans Hébreux 2 :11-12 : *Celui qui sanctifie* (le Seigneur), *et ceux qui sont sanctifiés* (nous) *sont tous issus d'un seul. C'est pourquoi il n'a pas honte de les appeler frères. Lorsqu'il dit : J'annoncerai ton nom à mes frères, je te célébrerai*

au milieu de l'assemblée ; et là, il reprend le Psaume 22 verset 23.

C'est pourquoi est-il dit au verset 24 : Vous qui craignez l'Eternel, louez-le ! Vous tous postérité de Jacob, glorifiez-le ! Tremblez devant lui, vous tous postérité d'Israël ! Verset 25 : Car il n'a ni mépris ni dédain pour les peines du misérable, et il ne lui cache point sa face ; mais il l'écoute quand il crie à lui.

Et cela naturellement, puisque le Seigneur est venu chercher et sauver ce qui était perdu, et que maintenant, il est vivant pour intercéder en leur faveur, et qu'il peut ainsi sauver parfaitement ceux qui crient à lui et qui s'approchent de Dieu par lui. (Hébreux 7 :25).

Verset 26 : C'est ainsi que tu seras dans la grande assemblée l'objet de mes louanges ; j'accomplirai mes vœux en présence de ceux qui te craignent. Verset 27 : Les malheureux mangeront et se rassasieront, ceux qui cherchent l'Eternel le célébreront. Que votre cœur vive à toujours !

Sans argent, sans rien payer, que celui qui a soif vienne (Esaïe 55 : 1).

L'invitation à venir se rassasier au festin du roi est encore valable aujourd'hui ; c'est pourquoi la Bible dit, *que personne ne paraisse être venu trop tard* (Hébreux 4 :1).

Verset 28 : Toutes les extrémités de la terre penseront à l'Eternel et se tourneront vers lui ; toutes les familles des nations se prosterneront devant ta face. Verset 29 : Car à l'Eternel appartient le règne : Il domine sur les nations. Verset 30 : Tous les puissants de la terre mangeront et se prosterneront aussi ; devant lui s'inclineront tous ceux qui descendent dans la poussière, ceux qui ne peuvent conserver leur vie.

Oui, cette connaissance de l'Eternel se répandra jusqu'aux extrémités de la terre.

N'est-il pas dit que tout genou fléchira devant le nom puissant de Jésus, dans les cieux, sur la terre et sous la terre ; c'est-à-dire que même ceux qui descendent dans la poussière s'inclineront aussi devant lui un jour (Philippiens 2 :10).

C'est lui, le Seigneur, qui régnera et qui dominera sur les nations. Il revient Roi de gloire !

Verset 31 : La postérité le servira ; on parlera du Seigneur à la génération future.

Qu'elle est cette postérité ? Sinon tous ceux qui ont été lavés par le sang de Christ ; selon qu'il est écrit dans Galates 3 :29 : *Et si vous êtes à Christ, vous êtes donc la postérité d'Abraham, héritiers selon la promesse.*

Verset 32 : Quand elle viendra, elle annoncera sa justice, elle annoncera son œuvre au peuple nouveau-né.

Si le peuple nouveau-né peut faire allusion à la génération future, ne pourrions-nous pas y voir aussi ceux qui, par la foi en Jésus-Christ, sont passés par la nouvelle naissance, et sont devenus une nation sainte, un peuple acquis, le peuple nouveau-né selon 1 Pierre 2 :10.

C'est le miracle que Dieu opère dans la vie de chaque pécheur qui se repent, et qui reçoit Jésus-Christ comme son Sauveur et Seigneur. Dieu lui donne le pouvoir de devenir enfant de Dieu, lequel passe par une nouvelle naissance spirituelle.

Jésus a dit : *Si un homme ne naît de nouveau, il ne peut voir, ou entrer dans le royaume de Dieu.*

Voilà l'Evangile annoncé par David au Psaume 22. Quelle révélation extraordinaire !

Oui, il a fallu que le Fils de Dieu soit crucifié pour faire l'expiation de tous nos péchés, *afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle* (Jean 3 :15-16).

Le salut est un don gratuit pour nous, mais il n'a pas été gratuit pour le Fils de Dieu. Cela lui a coûté très cher. C'est pourquoi la

Bible déclare : *Comment échapperons-nous en négligeant un si grand salut ?* (Hébreux 2 :3).

Pour nous qui avons reçu Jésus-Christ dans notre vie, réalisons que *nous avons été rachetés à un très grand prix. C'est pourquoi glorifions Dieu dans notre corps et dans notre esprit qui appartiennent à Dieu* (1 Corinthiens 6 :20).

Car ce n'est pas par de l'argent ou de l'or que vous avez été rachetés de la vaine manière de vivre que vous aviez héritée de vos pères, mais par le sang précieux de Christ, comme d'un Agneau sans défaut et sans tache (1 Pierre 1 :18-19).

Cette prophétie du Psaume 22 s'est accomplie à la lettre dans la personne de Jésus-Christ de Nazareth, le Fils de Dieu. Et quant à son règne sur les nations, cela se réalisera également en son temps.

Il revient bientôt ! Que notre amour pour le Seigneur, notre obéissance à sa Parole, et notre fidélité à son service puissent grandir de plus en plus.

Vivons pour celui qui nous a tellement aimés, et donnons-nous à lui, comme il l'a fait pour nous.

Nous terminerons en chantant le cantique No 29 des C.V.

Rédempteur adorable

1- Rédempteur adorable, sur la croix attaché, traité comme un coupable, brisé pour mon péché, ton angoisse suprême, ta douleur, ton tourment me disent : Vois, je t'aime, j'ai pris ton châtement.

2- Abandonné du Père, dans mon âme troublé, buvant la coupe amère pour ton iniquité, de l'éternelle flamme, mon amour te sauva, je mourus pour ton âme, pécheur, à Golgotha !

3- Le sang de mes blessures, ma couronne de roi, toutes ces meurtrissures, comprends-le, c'est pour toi ! J'ai subi ta souffrance, j'ai porté ta langueur, contemple en assurance ton grand Libérateur !

4- Ton amour me réclame, me voici, cher Sauveur ! Prends mon corps et mon âme pour prix de ta douleur. Oui, mon âme ravie, désormais ne veut plus que vivre de ta vie, à ta gloire, ô Jésus !

Pâques

La résurrection de Jésus-Christ

Jésus-Christ est-il ressuscité ?

Oui, il est vraiment ressuscité.

Lorsqu'au Congo (RDC), je projetais le film de Jésus, en arrivant à sa résurrection, toute la foule se mettait à applaudir.

Lecture : 1 Corinthiens 15 :1-4 :

Je vous rappelle, frères, l'Évangile que je vous ai annoncé, que vous avez reçu, dans lequel vous avez persévéré, et par lequel vous êtes sauvés, si vous le retenez tel que je vous l'ai annoncé ; autrement, vous auriez cru en vain. Je vous ai enseigné avant tout, comme je l'avais aussi reçu, que Christ est mort pour nos péchés, selon les Écritures ; qu'il a été enseveli, et qu'il est ressuscité le troisième jour, selon les Écritures.

Avec le message de la croix, la résurrection est la base de l'Évangile, car elle proclame :

1- La victoire de Christ sur la mort.

2- Le triomphe de son ministère, que son sacrifice à la croix a été agréé par la justice divine, et qu'ainsi son œuvre a été parfaitement accomplie pour notre salut. Car notre salut est lié à sa résurrection ; comme nous le lisons dans Romains 10 :9 : *Si tu confesses de ta bouche le Seigneur Jésus, et si tu crois dans ton cœur que Dieu l'a ressuscité des morts, tu seras sauvé.*

3- Et par sa résurrection, Jésus a été couronné de gloire et d'honneur (Hébreux 2 :7).

Tout pouvoir lui a été donné dans le ciel et sur la terre (Matthieu 28 :18), et il a reçu le nom qui est au-dessus de tout nom (Philippiens 2 :9).

Oui, Jésus-Christ est digne d'être adoré, exalté, loué et glorifié de tout notre être, et de toute notre force (Apocalypse 5 :9-14). Jésus est notre Sauveur et Seigneur, et *il a été déclaré Fils de Dieu avec puissance par sa résurrection (Romains 1 :4)*. Alléluia !
Combien nous devons louer, exalter, adorer et acclamer notre Seigneur ! Il est exalté au ciel.

Le Saint-Esprit est venu pour le glorifier (Jean 16 :13-14).

Aussi, j'aimerais insister là-dessus, en ce jour de Pâques.

Quelle adoration, quelle louange allons-nous lui offrir ?

Jésus est venu une première fois, envoyé du Père, comme nous le lisons dans Jean 3 :16 : *Car Dieu a tant aimé le monde, qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle.*

Mais il est venu spécialement pour mourir, afin de faire l'expiation des péchés du monde entier, selon qu'il est écrit dans 1 Jean 2 :2 : *Jésus-Christ, le juste, est lui-même une victime expiatoire pour nos péchés, non seulement pour les nôtres, mais aussi pour ceux du monde entier.*

Et c'est à plusieurs reprises durant son ministère, que Jésus avait annoncé sa mort et sa résurrection, puisque c'était le but de sa venue.

Lorsqu'un jour des scribes et des pharisiens lui ont dit : *Maître, nous voudrions te voir faire un miracle.*

Jésus leur a répondu : *Une génération méchante et adultère demande un miracle ; il ne lui sera donné d'autre miracle que celui du prophète Jonas. Car de même que Jonas fut trois jours et trois nuits dans le ventre d'un grand poisson, de même le Fils de*

l'homme sera trois jours et trois nuits dans le sein de la terre (Matthieu 12 :38-40).

Mais qui pouvait comprendre que Jésus parlait de sa mort et de sa résurrection ?

De même, quand le Seigneur s'est mis à chasser les vendeurs du temple, les Juifs lui ont encore dit : *Quel miracle nous montrestu, pour agir de la sorte ?*

Et Jésus leur a répondu : *Détruisez ce temple, et en trois jours je le relèverai* (Jean 2 :18-19).

Il faisait allusion au temple de son corps.

Pour nous sauver du péché, de Satan, de la mort, du jugement divin et de l'enfer éternel, il fallait nécessairement la mort d'un juste pour nous les injustes.

Même les disciples ne l'ont pas compris, puisque lorsque Jésus a commencé à faire connaître à ses disciples qu'il fallait qu'il aille à Jérusalem, non pas pour être investi en tant que roi, comme ils le pensaient, mais qu'il allait souffrir beaucoup de la part des anciens, des principaux sacrificateurs et des scribes, qu'il serait mis à mort, puis qu'il ressusciterait le troisième jour.

Suite à cette déclaration, Pierre l'a pris à part, et l'a repris en disant : *A Dieu ne plaise, Seigneur ! Cela ne t'arrivera pas. Mais Jésus, s'est retourné, et lui a dit : Arrière de moi, Satan ! Tu m'es en scandale ; car tes pensées ne sont pas les pensées de Dieu, mais celles des hommes* (Matthieu 16 :21-23).

Les disciples n'avaient pas compris que tous les sacrifices sous la loi mosaïque étaient des préfigurations du sacrifice parfait qui allait être accompli par le Fils de Dieu fait homme.

Et pourtant, Jean-Baptiste, le précurseur de Jésus l'avait annoncé publiquement, en voyant Jésus, il s'était écrié : *Voici l'agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde* (Jean 1 :29).

Et comment l'agneau pouvait-il ôter le péché, si ce n'est en l'immolant sur l'autel.

Oui, Jésus avait annoncé sa mort, mais aussi sa résurrection. Cette résurrection, il l'avait aussi annoncé lors de la mort de Lazare, cet homme d'un âge mûr, qui avait été enseveli depuis quatre jours, et qui était en état de décomposition.

C'était avec un certain reproche que Marthe, sa sœur, avait dit à Jésus : Seigneur, si tu avais été ici durant sa maladie, mon frère ne serait pas mort, car tu l'aurais guéri !

Mais Jésus lui a répondu : *Ton frère ressuscitera.*

Oui, a-t-elle répondu, *je sais qu'il ressuscitera à la résurrection, au dernier jour.*

Et c'est alors que le Seigneur lui fait cette déclaration : *Je suis la résurrection et la vie* (Jean 11 :25).

Non seulement Jésus a démontré son autorité et sa divinité en ressuscitant les morts, mais il est passé lui-même par la mort, et il est ressuscité des morts le troisième jour. Alléluia !

Frères et sœurs, la résurrection de Jésus-Christ est un message de puissance et de certitude.

La résurrection de Jésus-Christ est le triomphe de son ministère. Sa résurrection est la preuve qu'il est tout ce qu'il a déclaré être. C'est ce que l'apôtre Paul a mentionné dans son épître aux Romains, que *Jésus-Christ est déclaré Fils de Dieu avec puissance, selon l'Esprit de sainteté, par sa résurrection d'entre les morts* (Romains 1 :4).

Nous avons un Sauveur vivant, qui a reçu le nom qui est au-dessus de tout nom, et qui est maintenant assis à la droite de Dieu le Père (Romains 8 :34).

Il est le Seigneur Dieu qui est, qui était et qui vient, le Tout-Puissant (Apocalypse 1 :8).

Sur l'île de Patmos, le Seigneur Jésus est apparu à l'apôtre Jean dans toute sa gloire, et là, il lui a dit : *Ne crains point ! Je suis le premier et le dernier, et le vivant. J'étais mort et voici je suis*

vivant aux siècles des siècles. Je tiens les clefs de la mort et du séjour des morts (Apocalypse 1 :17-18).

Par la résurrection de notre Seigneur Jésus-Christ, la prédication de l'évangile est une puissance pour le salut de quiconque croit, et notre foi n'est pas vaine (Romains 1 :16-17 – 1 Corinthiens 15 : 14-20).

La résurrection de Jésus est l'accomplissement parfait de son œuvre expiatoire à la croix.

Elle est la preuve que son sacrifice a été agréé, puisqu'il est ressuscité pour notre justification (Romains 4 :25).

Nous ne sommes ainsi plus sous la condamnation de la justice divine, en plaçant notre foi en Christ (Romains 8 :1).

La résurrection du Seigneur Jésus nous donne l'assurance qu'il vit maintenant pour nous, car il est écrit : *Qui condamnera les élus, Christ est mort, bien plus il est ressuscité, il est à la droite de Dieu, et il intercède pour nous (Romains 8 :34).*

Aussi, croyons à la puissance de la prière d'intercession du Seigneur Jésus. A Pierre, Jésus lui a dit : *J'ai prié pour toi, afin que ta foi ne défaille point (Luc 22 :31-32).*

La résurrection du Seigneur Jésus nous donne la certitude de la vie future et de la résurrection de nos corps mortels.

Selon qu'il est écrit : *Si l'Esprit de celui qui a ressuscité Jésus d'entre les morts habite en vous, celui qui a ressuscité Christ d'entre les morts rendra aussi la vie à vos corps mortels par son Esprit qui habite en vous (Romains 8 :11 – 1 Corinthiens 15 :20).*

La résurrection du Seigneur Jésus nous donne l'assurance de son retour, car n'a-t-il pas dit : *Lorsque je m'en serai allé et que je vous aurai préparé une place, je reviendrai et je vous prendrai avec moi, afin que là où je suis, vous y soyez aussi (Jean 14 :3).*

Cela est l'espérance glorieuse de tous les chrétiens ; nous attendons son retour. Amen !

Mais, la résurrection du Seigneur Jésus signifie aussi qu'il y aura certainement un jugement futur des impies par Jésus-Christ, selon Actes 17 :31 qui dit : *que Dieu a fixé un jour où il jugera le monde selon sa justice par l'homme qu'il a désigné, ce dont il a donné à tous une preuve certaine, en le ressuscitant des morts.*

Frères et sœurs, nous n'avons pas un Sauveur mort, la croix est vide, le tombeau est vide, Jésus-Christ est vivant aux siècles des siècles.

Et parce qu'il est vivant, *il est le même, hier, aujourd'hui, et éternellement* (Hébreux 13 :8).

Son amour, sa miséricorde, ses compassions, sa puissance sont les mêmes aujourd'hui.

Parce que Jésus-Christ est vivant, il est tous les jours avec ses enfants (Matthieu 28 :20).

Plus que cela, il vit en nous par son Esprit, selon qu'il est écrit : *Christ en vous, l'espérance de la gloire* (Colossiens 1 :27).

Jésus n'a-t-il pas dit que *si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, et mon Père l'aimera ; nous viendrons à lui, et nous ferons notre demeure chez lui* (Jean 14 :23).

Il est présent là où deux ou trois sont réunis en son nom (Matthieu 18 :20).

Le croyons-nous, dans nos rassemblements, dans nos maisons, dans nos familles ?

Parce qu'il est vivant, il est là pour confirmer sa parole par des signes et des miracles.

Jésus lui-même l'a dit : *Voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru : En mon nom... c'est-à-dire au nom puissant de Jésus-Christ, mort et ressuscité, le Seigneur se manifeste* (Marc 16 :17-20).

En son nom, les pécheurs sont sauvés, car aujourd'hui encore, quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé (Romains 10 :13).

En son nom, les malades peuvent être guéris.

Il y avait le cas de ce boiteux à la porte du temple à Jérusalem qui mendiait. Pierre lui a dit : *Je n'ai ni argent ni or, mais ce que j'ai je te le donne : Au nom de Jésus-Christ de Nazareth, lève-toi et marche !*

Quand plus tard, à cause du désordre public que cela avait causé, Pierre et Jean seront jetés en prison.

Pour leur défense, ils diront : *Sachez-le tous et que tout le peuple d'Israël le sache, c'est par le nom de Jésus-Christ de Nazareth que vous avez crucifié, et que Dieu a ressuscité des morts, nous en sommes témoins. C'est par la foi en son nom que son nom a raffermi celui que vous voyez et connaissez. C'est la foi en Jésus-Christ qui a donné à cet homme cette entière guérison en présence de vous tous* (Actes 3 :1-16 – 4 :9-10).

Oui, c'est la foi dans l'autorité du nom de Jésus qui ouvre la porte à la guérison.

N'est-il pas dit que la prière de la foi sauvera le malade et le Seigneur le relèvera (Jacques 5 :15).

Parce que Jésus-Christ est vivant, en son nom, les démons sont chassés (Actes 5 :15).

Satan est un ennemi vaincu, c'est pourquoi nous sommes appelés à lui résister avec une foi ferme dans la victoire du Seigneur Jésus-Christ qui l'a dépouillé à la croix.

En son nom, les prières sont exaucées.

Jésus lui-même l'a dit : *Tout ce que vous demanderez en mon nom, je le ferai, afin que le Père soit glorifié dans le Fils* (Jean 14 : 13).

Parce que Jésus-Christ est vivant, la prédication de la bonne nouvelle est annoncée malgré l'opposition.

Lors de leur arrestation, les apôtres ont pu dire avec conviction : *Nous ne pouvons pas ne pas parler de ce que nous avons vu et entendu* (Actes 4 :20).

Parce que Jésus-Christ est vivant, des milliers de chrétiens ont préféré mourir, plutôt que de renier le nom glorieux du Seigneur Jésus-Christ, en disant : *Christ est ma vie, et la mort m'est un gain. Et être avec Christ est de beaucoup le meilleur* (Philippiens 1 :21, 23).

Aujourd'hui encore, des croyants acceptent la persécution. Savoir que Jésus-Christ est vivant, apporte des changements extraordinaires.

Ce que nous devons encore réaliser, c'est que la résurrection de Jésus-Christ, c'est notre résurrection.

Jésus a dit : *Si le grain de blé qui est tombé en terre ne meurt, il reste seul, mais s'il meurt, il porte beaucoup de fruit* (Jean 12 :24). En effet, *nous qui étions morts par nos offenses, par la foi en Jésus-Christ, Dieu nous a rendus à la vie* (Ephésiens 2 :5).

Par la foi en Jésus-Christ, nous expérimentons une résurrection spirituelle, puisque nous passons de la mort à la vie.

Et étant ressuscité avec Christ, nous portons maintenant la nouvelle nature de Christ en nous.

Selon qu'il est écrit : *Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature. Les choses anciennes sont passées, voici toutes choses sont devenues nouvelles* (2 Corinthiens 5 :17).

Et la Parole de Dieu déclare même que *Dieu nous a ressuscités ensemble avec Christ, et nous a fait asseoir ensemble avec lui dans les lieux célestes* (Ephésiens 2 :6).

Telle est notre position en Christ.

Nous sommes unis à sa résurrection, étant devenus une même plante avec lui, par la conformité à sa mort, mais nous le sommes aussi par la conformité à sa résurrection (Romains 6 :5).

Ceci a été accompli une fois pour toute en Christ, et c'est maintenant notre nouvelle identité.

C'est d'ailleurs ce que nous témoignons, lorsque nous passons par les eaux du baptême par immersion, nous confessons notre

mort, notre ensevelissement avec Christ à notre vie passée, et notre résurrection avec Christ dans une vie nouvelle (Romains 6 :3-4).

C'est pourquoi, maintenant que nous sommes ressuscités avec Christ, nous apprenons à marcher en nouveauté de vie, et *nous recherchons les choses d'en haut où Christ est assis à la droite de Dieu* (Colossiens 3 :1-4).

De même, par la foi dans la mort et la résurrection du Seigneur Jésus-Christ, nous réalisons que nous sommes devenus des citoyens des cieux.

Et cela, nous ne l'avons pas acheté, mais cette citoyenneté, nous l'avons reçue lors de notre nouvelle naissance, lorsque nous avons reçu Jésus-Christ dans notre vie.

C'est pourquoi, déjà ici-bas, nous sommes appelés à vivre la sainteté de Jésus, et à manifester le caractère de cette vie nouvelle *par le fruit de l'Esprit qui est l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bienveillance, la fidélité, la douceur, la maîtrise de soi* (Galates 5 :22).

En recevant Jésus-Christ, nous avons reçu une semence merveilleuse, précieuse, sainte et éternelle qui a été implantée en nous (1 Jean 3 :9).

Et nous devons en prendre soin pour qu'elle puisse grandir, se développer, produire des fleurs et des fruits à la gloire de Dieu.

Par la mort et la résurrection du Seigneur Jésus-Christ, nous sommes également appelés à manifester déjà ici-bas l'autorité de Jésus sur les puissances des ténèbres, sur l'esprit corrompu de ce siècle présent, sur le péché et les tentations.

Et nous pouvons ainsi être dans le monde comme Christ l'a été, en apportant la Parole de vie (1 Jean 2 :6).

Oui, déjà maintenant, nous sommes appelés à régner avec Christ (1 Corinthiens 4 :8).

Par la résurrection de Jésus-Christ, *nous sommes aussi devenus une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple acquis qui proclame la Parole de vérité* (1 Pierre 2 :9).

Nous sommes appelés à exercer la fonction d'ambassadeurs, en représentant le royaume de Dieu, et en conduisant les âmes à se réconcilier avec Dieu, afin qu'elles puissent aussi faire partie du royaume des cieux (2 Corinthiens 5 :20).

Par la mort et la résurrection de Jésus, nous sommes encore appelés à exercer le travail de sacrificateur et de prêtre pour Dieu notre Père (Apocalypse 1 :5-6).

Comment cela et de quelle manière ?

En ayant la liberté d'entrer dans sa présence, en offrant chaque jour des sacrifices agréables d'adoration, de louange et d'actions de grâces.

En exerçant encore le ministère d'intercesseur, en priant les uns pour les autres, ainsi que pour le salut des perdus.

Nous sommes sacrificateurs, en mettant au service des autres les dons que nous avons reçus (1 Pierre 4 :10).

En vivant et en semant la Parole de Dieu, tout en étant nous-mêmes des lettres vivantes de Christ, et en étant des canaux de la bénédiction divine.

Frères et sœurs, la mort et la résurrection du Seigneur Jésus-Christ nous ouvrent la porte du ciel, et elles nous offrent des trésors éternels inestimables.

L'apôtre Paul, en priant pour l'Eglise d'Ephèse dira : *Que le Dieu de notre Seigneur Jésus-Christ, le Père de gloire, vous donne un esprit de sagesse et de révélation dans sa connaissance, et qu'il illumine les yeux de votre cœur, pour que vous sachiez quelle est l'espérance qui s'attache à son appel, quelle est la richesse de la gloire de son héritage qu'il réserve aux saints et quelle est envers nous qui croyons l'infinie grandeur de sa puissance* (Ephésiens 1 : 16-19).

La mort et la résurrection de Jésus-Christ nous offrent une éternité de gloire que nous sommes appelés à vivre et à expérimenter déjà présentement.

Quelle perspective extraordinaire et quel objectif fantastique, car tel est notre appel, notre vocation, notre identité et notre position en Christ.

Ainsi, quand on vous dit : Joyeuses Pâques !

J'aimerais que vous compreniez tout cela !

J'aime bien le chocolat, mais Pâques, c'est quand même beaucoup plus que du chocolat !

Alors : Joyeuses Pâques !

Jésus-Christ est-il ressuscité ?

Et tous ensemble nous disons : Oui, il est vraiment ressuscité.

C'est de tout notre cœur que nous pouvons maintenant chanter :

A toi la gloire

1- A toi la gloire, ô ressuscité ! A toi la victoire pour l'éternité !
Brillant de lumière, l'ange est descendu, il roule la pierre du tombeau vaincu

Ref. A toi la gloire, ô ressuscité ! A toi la victoire pour l'éternité !

2- Vois-le paraître : C'est lui, c'est Jésus, ton Sauveur, ton Maître ! Oh ! ne doute plus ! sois dans l'allégresse, peuple du Seigneur, et redis sans cesse que Christ est vainqueur !

Ref. A toi la gloire ô ressuscité ! A toi la victoire pour l'éternité !

3- Craindrais-je encore ? Il vit à jamais, celui que j'adore, le Prince de paix ! Il est ma victoire, mon puissant soutien, ma vie et ma gloire : Non, je ne crains rien !

Ref. A toi la gloire ô ressuscité ! A toi la victoire pour l'éternité !

Ascension

Jésus-Christ dans la gloire

Lecture

Actes 1 :1-11 : *Théophile, j'ai parlé, dans mon premier livre de tout ce que Jésus a commencé de faire et d'enseigner dès le commencement jusqu'au jour où il fut enlevé au ciel, après avoir donné ses ordres, par le Saint-Esprit, aux apôtres qu'il avait choisis. Après qu'il eut souffert, il leur apparut vivant, et leur en donna plusieurs preuves, se montrant à eux pendant quarante jours, et parlant des choses qui concernent le royaume de Dieu. Comme il se trouvait avec eux, il leur recommanda de ne pas s'éloigner de Jérusalem, mais d'attendre ce que le Père avait promis, ce que je vous ai annoncé, leur dit-il : car Jean a baptisé d'eau, mais vous, dans peu de jours, vous serez baptisés du Saint-Esprit. Alors les apôtres réunis lui demandèrent : Seigneur, est-ce en ce temps que tu rétabliras le royaume d'Israël ? il leur répondit : Ce n'est pas à vous de connaître les temps ou les moments que le Père a fixés de sa propre autorité. Mais vous recevrez une puissance, le Saint-Esprit survenant sur vous et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre. Après avoir dit cela, il fut enlevé pendant qu'ils le regardaient, et une nuée le déroba à leurs yeux. Et comme ils avaient les regards fixés vers le ciel pendant qu'il s'en allait, voici, deux hommes vêtus de blanc leur apparurent, et dirent : Hommes Galiléens, pourquoi vous arrêtez-vous à regarder au ciel ? Ce Jésus, qui a été enlevé au ciel du milieu de vous, reviendra de la même manière que vous l'avez vu allant au ciel.*

Quarante jours après Pâques, Jésus-Christ a été enlevé au ciel du milieu de ses disciples, et il est retourné vers son Père pour être glorifié à sa droite.

Comme nous le lisons dans Marc 16 : 19 : *Le Seigneur, après leur avoir parlé, fut enlevé au ciel, et il s'assit à la droite de Dieu.*

Le couronnement au ciel de son œuvre rédemptrice avait été annoncé d'avance dans l'Ancien Testament, par David, au Psaume 110 :1 : *Parole de l'Éternel à mon Seigneur : Assieds-toi à ma droite, Jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis ton marchepied.*

Et durant son ministère, Jésus l'avait aussi annoncé à plusieurs reprises.

C'est ce que nous lisons dans Jean 7 :33.34, *Jésus dit : Je suis encore avec vous pour un peu de temps, puis je m'en vais vers celui qui m'a envoyé. Vous me chercherez et vous ne me trouverez pas, et vous ne pouvez venir où je serai.*

Ainsi que dans Jean 12 :32 : *Et moi, dit Jésus, quand j'aurai été élevé de la terre, j'attirerai tous les hommes à moi.*

De même lors de son arrestation devant le sanhédrin, le souverain sacrificateur lui a posé la question : *Si tu es le Christ, le Fils de Dieu, dis-le nous ?*

Et Jésus a répondu : Tu l'as dit : Je le suis. De plus, je vous déclare, vous verrez désormais le Fils de l'homme assis à la droite de la puissance de Dieu, et venant sur les nuées du ciel (Matthieu. 26 : 63-64).

En annonçant son départ à ses disciples, Jésus leur a dit que cela était non seulement nécessaire, mais avantageux pour les disciples.

Jean 16 :5-7 : *Maintenant, je m'en vais vers celui qui m'a envoyé, et aucun de vous ne me demande : Où vas-tu ? Mais, parce que je vous ai dit ces choses, la tristesse a rempli votre cœur. Cependant je vous dis la vérité : il vous est avantageux que je*

m'en aille, car si je ne m'en vais pas, le Consolateur ne viendra pas vers vous ; mais, si je m'en vais, je vous l'enverrai.

C'est ainsi que Christ, notre Souverain Sacrificateur, s'en est allé vers le Père pour présenter le sang de l'expiation, selon ce qui est écrit dans Hébreux 9 :12 : *Jésus est entré une fois pour toutes dans le lieu très saint, non avec le sang des boucs et des veaux, mais avec son propre sang, ayant obtenu une rédemption éternelle.*

Après son humiliation, Jésus a été souverainement élevé, et il a reçu le nom qui est au-dessus de tout nom, comme nous le lisons dans *Philippiens 2 :8-11* : *Jésus s'est humilié lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix. C'est pourquoi aussi Dieu l'a souverainement élevé, et lui a donné le nom qui est au-dessus de tout nom, afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse dans les cieux, sur la terre et sous la terre, et que toute langue confesse que Jésus-Christ est Seigneur, à la gloire de Dieu le Père.*

Christ est maintenant assis à la droite de Dieu le Père, et tout pouvoir lui a été donné dans le ciel et sur la terre.

C'est ce que Jésus avait annoncé à ses disciples après sa résurrection (Matthieu 28 :18).

Et après avoir été glorifié au ciel, Jésus a envoyé le Consolateur, l'Esprit Saint.

Ceci, il l'avait encore annoncé lors d'une fête à Jérusalem, lorsqu'il s'est écrié : *Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi, et qu'il boive. Celui qui croit en moi, des fleuves d'eau vive couleront de son sein, comme dit l'Écriture. Il dit cela de l'Esprit que devaient recevoir ceux qui croiraient en lui ; car l'Esprit n'était pas encore, donné, parce que Jésus n'avait pas encore été glorifié* (Jean 7 :37-39).

Le jour de la Pentecôte, le Saint-Esprit est descendu sur les cent-vingt disciples réunis dans une chambre haute.

Et dans sa prédication, Pierre dira : *Jésus que Dieu a ressuscité, nous en sommes tous témoins, élevé par la droite de Dieu, il a reçu du Père le Saint-Esprit qui avait été promis, et il l'a répandu comme vous le voyez et l'entendez (Actes 2 :32-33).*

Maintenant, c'est par le Saint-Esprit que le Seigneur travaille ici-bas avec son Eglise, pour confirmer sa Parole, sauver les perdus, guérir les malades, chasser les démons et faire éclater sa gloire. Comme nous pouvons le lire dans Marc 16 :20 : *Les disciples s'en allèrent prêcher partout la bonne nouvelle. Le Seigneur travaillait avec eux, et confirmait la parole par les miracles qui l'accompagnaient.*

Assis à la droite de Dieu le Père, Jésus est notre avocat, comme l'apôtre Jean le mentionne dans sa 1^{ère} épître chapitre 2, verset 1 : *Mes petits-enfants, je vous écris ces choses, afin que vous ne péchiez point. Et si quelqu'un a péché nous avons un avocat auprès du Père, Jésus-Christ le juste.*

Nous ne sommes pas seuls, le Saint-Esprit est là, et Jésus intercède également pour nous.

C'est ce que Paul mentionne dans Romains 8 :33-34 : *Qui accusera les élus de Dieu ? C'est Dieu qui justifie ! Qui les condamnera ? Christ est mort ; bien plus, il est ressuscité, il est à la droite de Dieu, et il intercède pour nous !*

En ce moment, le Seigneur nous prépare une demeure dans son ciel de gloire.

C'est pourquoi il nous dit dans Jean 14 : 1-3 : *Que votre cœur ne se trouble point. Croyez en Dieu, et croyez en moi. Il y a plusieurs demeures dans la maison de mon Père : Si cela n'était pas, je vous l'aurais dit. Je vais vous préparer une place. Et, lorsque je m'en serai allé, et que je vous aurai préparé une place, je reviendrai, et je vous prendrai avec moi, afin que là où je suis vous y soyez aussi.* Pour que le Seigneur puisse revenir, il a fallu au préalable sa résurrection et son ascension.

Ainsi, nous l'attendons, car Il reviendra chercher son Eglise, afin que nous soyons avec lui pour l'éternité.

C'est ce que nous pouvons lire dans 1 Thessaloniens 4 :16-17 : Car le Seigneur lui-même, à un signal donné, à la voix d'un archange, et au son de la trompette de Dieu, descendra du ciel, et les morts en Christ ressusciteront premièrement. Ensuite, nous les vivants, qui serons restés, nous serons tous ensemble enlevés avec eux sur des nuées, à la rencontre du Seigneur dans les airs, et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur.

C'est ainsi que notre foi en Jésus-Christ repose sur ces trois faits importants :

1- Sa crucifixion : Tout a été accompli pour l'expiation de nos péchés et la réconciliation avec Dieu.

2- Sa résurrection qui est la preuve de cet accomplissement. Car il a été *déclaré Fils de Dieu avec puissance, par sa résurrection d'entre les morts* (Romains 1 :4).

Car si Christ n'était pas ressuscité, notre foi serait vaine, et nous serions encore dans nos péchés (1 Corinthiens 15 :17).

Mais le tombeau est vide, il est vivant. Alléluia !

3- Son ascension qui est le couronnement de son œuvre. Car au ciel il a reçu la gloire, la puissance, l'autorité et tout pouvoir, et il a envoyé le Saint-Esprit, afin de poursuivre son œuvre en nous. Oui, dira l'apôtre Paul dans Ephésiens 1 :20-23 : *Dieu a déployé sa force en Christ, en le ressuscitant des morts, et en le faisant asseoir à sa droite dans les lieux célestes, au-dessus de toute domination, de toute autorité, de toute puissance, de toute dignité, et de tout nom qui se peut nommer, non seulement dans le siècle présent, mais encore dans le siècle à venir. Il a tout mis*

sous ses pieds, et il l'a donné pour chef suprême à l'Église, qui est son corps, la plénitude de celui qui remplit tout en tous.

C'est pourquoi, nous n'avons pas honte de l'Évangile : C'est une puissance de Dieu pour le salut de quiconque croit (Romains 1 :16).

Nous terminerons en chantant le cantique No 37 (FL)

A l'Agneau sur son trône

1- A l'Agneau sur son trône, apportons la couronne : Il l'a conquise sur la croix, il est le Roi des rois. Eveille-toi, mon âme ! Bénis, adore acclame, avec tous les anges du ciel, Jésus, Emmanuel !

2- A l'Agneau sur son trône, l'encens et la couronne, car il est le Verbe incarné, d'une vierge il est né. O sagesse profonde : Le Créateur du monde, pour vaincre le mal triomphant, s'est fait petit enfant !

3- Il eut la croix pour trône, l'épine pour couronne ; mais le Père a glorifié son Fils crucifié. Au Prince de la vie la mort est asservie : Hors de la tombe il est monté, Christ est ressuscité !

4- A l'Agneau sur son trône la palme et la couronne, car il est le Prince de paix, il règne désormais. Les fureurs de la guerre, s'éteindront sur la terre, où renaîtront, comme jadis, les fleurs du paradis !

5- A l'Agneau tous les trônes et toutes les couronnes : Il est le Maître souverain, les temps sont dans sa main. Rendons l'honneur suprême à ce Dieu qui nous aime et qui revient, victorieux, pour nous ouvrir les cieux !

Pentecôte

Le baptême dans le Saint-Esprit

Il y a dix jours, nous avons fêté l'ascension, c'est-à-dire le départ du Seigneur Jésus dans la gloire, après avoir achevé l'œuvre que le Père lui avait donné de faire (Jean 17 :4), d'être l'Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde, en mourant pour nous à la croix. Et c'est ainsi qu'arrivé au ciel, le Seigneur Jésus s'est assis à la droite de Dieu le Père, il a été couronné de gloire et d'honneur (Hébreux 2 :9), et a été souverainement élevé.

Il a reçu du Père le nom qui est au-dessus de tout nom, afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse dans les cieux, sur la terre et sous la terre, et que toute langue confesse que Jésus-Christ est Seigneur à la gloire de Dieu le Père (Philippiens 2 :9-11).

Avant de s'en aller, Jésus avait dit à ses disciples : Il est avantageux pour vous que je m'en aille, car une fois glorifié, je vous enverrai le Consolateur, l'Esprit de vérité qui convaincra le monde en ce qui concerne le péché, la justice et le jugement.

Le Saint Esprit vous conduira dans toute la vérité, il vous enseignera toutes choses, vous rappellera tout ce que je vous ai dit, et il me glorifiera (Jean 16 :7-14 - Jean 14 :26).

C'est pourquoi, avant de partir au ciel, le Seigneur avait encore recommandé à ses disciples, en leur disant : Vous êtes appelés à aller par tout le monde, et à prêcher la bonne nouvelle du salut à toute la création (Marc 16 :15).

Seulement, avant de partir, attendez ce que le Père a promis, la venue du Saint-Esprit, aussi, restez dans la ville jusqu'à ce que vous soyez revêtus de la puissance d'en haut (Luc 24 :49).

Car dans peu de jour, vous serez baptisés dans le Saint-Esprit, vous recevrez une puissance, le Saint-Esprit survenant sur vous et

vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie et jusqu'aux extrémités de la terre (Actes 1 :5, 8).

Tous les disciples, d'un commun accord, ont attendu la promesse, en persévérant dans la prière (Actes 1 :14).

N'est-il pas dit que c'est par la foi et la persévérance que l'on hérite les promesses ? (Hébreux 6 :12).

Et c'est ainsi que cinquante jours après la résurrection du Christ, et dix jours après son ascension, le Saint-Esprit est descendu sur les cent-vingt disciples qui attendaient avec foi dans la prière.

Je pense à ses paroles du Seigneur qui dit : *Si donc méchants comme vous l'êtes, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, à combien plus forte raison le Père céleste donnera-t-il le Saint-Esprit à ceux qui le lui demandent* (Luc 11 :13).

Le Saint-Esprit est descendu le jour de la Pentecôte, ou de Chavouoth en Hébreux, qui est une fête juive, que la Bible appelle aussi la fête des moissons (Exode 23 :16), ou la fête des semaines (Nombres 28 :26 - Deutéronome 16 :10), ou encore la fête des prémices (Exode 34 :22).

Le nom de Pentecôte vient du grec qui signifie cinquantième, et il a été donné comme nom à cette fête qui est célébrée sept semaines après la Pâque juive (Lévitique 23 :15-17).

Elle a lieu au lendemain d'un sabbat.

Ainsi, comme la résurrection de Christ, le don de l'Esprit et la création de l'Eglise ont eu lieu le premier jour de la semaine, soit un dimanche.

C'est lors de cette fête de la Pentecôte que les Juifs commémorent également le don de la loi que Moïse avait reçu sur le Mont Sinaï.

Il est dit que lorsque Moïse est descendu de la montagne du Sinaï avec les deux tables du témoignage dans ses mains, son visage rayonnait de la présence de Dieu ; il était rempli de l'Esprit.

En commentant cela, l'apôtre Paul dira dans 2 Corinthiens 3 :7-8 : *Or, si le ministère de la mort, gravé avec des lettres sur des pierres, a été glorieux, ... combien le ministère de l'Esprit ne sera-t-il pas plus glorieux !*

La Pentecôte est une fête remplie de puissance, car elle est une rencontre avec le Dieu trois fois saint.

L'aspect prophétique de cette fête de Chavouoth a été annoncée par le prophète Joël, et il s'est accompli lors de l'effusion du Saint-Esprit dans cette chambre haute à Jérusalem qui réunissait cent-vingt disciples du Seigneur Jésus, et qui eux, étaient les prémices de cette effusion, de cette plénitude du baptême dans le Saint-Esprit.

C'est ce que nous lisons dans Actes au chapitre 2, versets 1 à 4, où il est dit que *le jour de la Pentecôte, ils étaient tous ensemble dans le même lieu. Tout à coup il vint du ciel un bruit comme celui d'un vent impétueux, et il remplit toute la maison où ils étaient assis. Des langues, semblables à des langues de feu, leur apparurent, séparées les unes des autres, et se posèrent sur chacun d'eux. Et ils furent tous remplis du Saint-Esprit, et se mirent à parler en d'autres langues, selon que l'Esprit leur donnait de s'exprimer.*

Au bruit qui eut lieu, la foule des pèlerins qui étaient venus à Jérusalem pour la fête de la Pentecôte est accourue, et c'est alors que Pierre leur a dit : *Hommes Juifs, et vous tous qui séjournerez à Jérusalem, sachez ceci, et prêtez l'oreille à mes paroles !*

C'est ici ce qui a été dit par le prophète Joël, donc plusieurs siècles auparavant.

Dans les derniers jours, dit Dieu, je répandrai de mon Esprit sur toute chair ; vos fils et vos filles prophétiseront, vos jeunes gens auront des visions, et vos vieillards auront des songes. Oui, sur mes serviteurs et sur mes servantes, dans ces jours-là, je répandrai de mon Esprit ; et ils prophétiseront (Actes 2 :17-18).

Frères et sœurs, cette promesse du baptême dans le Saint-Esprit n'est pas limitée aux cent-vingt disciples, qui eux, sont les prémices de la Pentecôte ; puisqu'un peu plus tard, Pierre dira dans son message adressé à la foule réunie ce jour de la Pentecôte : *Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ, pour le pardon de vos péchés ; et vous recevrez le don du Saint-Esprit. Car la promesse est pour vous, pour vos enfants, et pour tous ceux qui sont au loin, en aussi grand nombre que le Seigneur notre Dieu les appellera* (Actes 2 : 38-39).

Ce baptême dans le Saint-Esprit est pour tous les croyants nés de nouveau, et nous voyons que dans l'Eglise primitive, chaque nouveau converti était conduit à faire cette expérience.

Comme par exemple, ceux de Samarie qui ont cru à la bonne nouvelle que leur avait annoncé Philippe, ils ont été ensuite baptisés d'eau, mais ils n'étaient pas pour autant baptisés dans le Saint-Esprit, puisqu'il a fallu que Pierre et Jean viennent leur imposer les mains, afin qu'ils reçoivent le Saint-Esprit (Actes 8 : 12-17).

Il en a été de même pour Saul de Tarse qui a cru au Seigneur sur le chemin de Damas, mais ce n'est qu'après trois jours de jeûne et de prière qu'il a été baptisé du Saint-Esprit lorsqu'Ananias lui a imposé les mains (Actes 9 :17).

Il en a été de même pour les douze disciples d'Ephèse, à qui Paul a demandé : *Avez-vous reçu le Saint-Esprit quand vous avez cru ?* Et cela, en faisant allusion au baptême dans le Saint-Esprit (Actes 19 :2).

Ce qui veut dire, que les croyants ne reçoivent pas nécessairement le baptême dans le Saint-Esprit lorsqu'ils viennent à la foi.

Lorsqu'une personne accepte Jésus-Christ comme son Sauveur personnel, il y a une œuvre intérieure du Saint-Esprit qui produit en elle la régénération, la nouvelle naissance.

Mais lors du baptême dans le Saint-Esprit, c'est un revêtement de puissance qu'elle reçoit pour le service.

C'est pourquoi, le croyant doit désirer ce baptême dans le Saint-Esprit, il doit prier et le demander.

Ainsi, par la régénération, ou la nouvelle naissance, on reçoit la vie du Seigneur Jésus, la Parole faite chair qui purifie et lave, et on est ainsi greffé au corps de Christ par le Saint-Esprit.

La nouvelle naissance ouvre ainsi la porte aux fruits de l'Esprit que nous trouvons mentionnés dans Galates 5 :22 : *Mais le fruit de l'Esprit, c'est l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bénignité, la fidélité, la douceur, la tempérance.*

Mais par le baptême dans le Saint-Esprit, le croyant est rempli de la puissance de Dieu pour le service, le ministère, et la vie victorieuse, car le baptême dans le Saint-Esprit ouvre la porte aux dons du Saint-Esprit.

La régénération par l'Esprit donne la vie éternelle, et le baptême dans le Saint-Esprit donne le revêtement de puissance pour vivre la vie de Christ, et être témoin du Seigneur ; soit par notre vie, ou soit par notre mort (Philippiens 1 :20).

Vous recevrez une puissance, le Saint-Esprit survenant sur vous, et vous serez mes témoins à dit Jésus ; ainsi cette expérience transforme la crainte en foi vivante.

Sous l'Ancienne Alliance, Dieu accordait des onctions du Saint-Esprit à certaines personnes privilégiées et choisies pour des services spécifiques.

Mais dans la Nouvelle Alliance, cette onction par le baptême dans le Saint-Esprit est accordée à tous ceux qui répondent à l'appel de Dieu, selon qu'il est écrit : *Je répandrai mon Esprit sur*

toute chair, sans distinction de race, de niveau social, de sexe ou d'âge.

Car la promesse est pour vous, dira l'apôtre Pierre, *pour vos enfants*, c'est-à-dire, les générations à venir *et pour tous ceux qui sont au loin* ; ce sont les autres, les étrangers, les païens ; *en aussi grand nombre que le Seigneur notre Dieu les appellera*.

Aujourd'hui, Dieu appelle encore les pécheurs à la repentance et à recevoir Jésus-Christ comme leur Sauveur, et à sceller leur foi en se faisant baptiser d'eau par immersion.

Ce qui veut dire que durant toute cette période de grâce où Dieu appelle à la repentance, jusqu'au retour du Seigneur Jésus, Dieu veut répandre son Esprit.

Maintenant, quelle a été la preuve pour les disciples qu'ils ont été baptisés du Saint-Esprit ?

C'est qu'après avoir été remplis du Saint-Esprit, ils se sont mis à parler en d'autres langues, et à exercer les dons de l'Esprit.

Tout le monde pouvait voir et entendre que quelque chose s'était passé.

Et c'est ce que Pierre dira dans son sermon : *Jésus que Dieu a ressuscité ; élevé par la droite de Dieu, a reçu du Père le Saint-Esprit qui avait été promis, et il l'a répandu, comme vous le voyez et l'entendez* (Actes 2 :32-33).

Ce qui veut dire qu'un baptême dans le Saint-Esprit, cela se voit, et cela s'entend.

Il est dit qu'à Samarie, lorsque Simon le magicien a vu que le Saint-Esprit était donné par l'imposition des mains des apôtres, il leur a offert de l'argent afin d'avoir ce don (Actes 8 :19).

Qu'avait-il vu et entendu ? Certainement les croyants parler en d'autres langues et louer Dieu.

Il y en encore l'expérience du païen Corneille et de tous ceux qui étaient avec lui lorsque Pierre leur a annoncé le salut par la foi

en Jésus-Christ qui était mort pour nos péchés et ressuscité pour notre justification.

Il est dit *que comme Pierre prononçait encore ces mots, le Saint-Esprit est descendu sur tous ceux qui écoutaient la Parole. Tous les fidèles circoncis qui étaient venu avec Pierre furent étonnés de ce que le don du Saint-Esprit était aussi répandu sur les païens. Comment cela ?*

Parce qu'ils les entendaient parler en langues et glorifier Dieu (Actes 10 :44-46).

Ils ont vu et ils ont entendu !

Près de trente ans après l'effusion du Saint-Esprit dans la chambre haute à Jérusalem, lorsque Paul a prié pour les douze disciples à Ephèse, il est dit que le Saint-Esprit est venu sur eux, et qu'ils parlaient en langues et prophétisaient (Actes 19 :6).

Frères et sœurs, le baptême dans le Saint-Esprit n'est pas facultatif ; c'est le revêtement de puissance, c'est l'armure pour le combat, c'est une promesse qu'il faut ardemment demander et recevoir par la foi, comme les premiers disciples qui ont persévéré dans la prière jusqu'à ce qu'ils soient remplis du Saint-Esprit.

Nos vases, nos vies ont besoin d'être constamment remplis de l'Esprit, puisque nous sommes des temples du Saint-Esprit, et cela est un ordre du Seigneur qui dit à chacun d'entre nous : *Soyez remplis de l'Esprit.*

Cela ne dépend donc pas de Dieu, mais de nous, autrement l'ordre serait donné à l'Esprit de nous remplir.

Alors, que devons-nous faire, et comment être remplis
du Saint- Esprit ?

Cela me fait penser à l'histoire de cette veuve dans l'Ancien Testament qui avait énormément de dettes, et son créancier

l'avait menacé de venir prendre ses deux fils pour en faire ses esclaves, et peut-être même les vendre au marché.

De désespoir, elle a crié à Elisée, l'homme de Dieu, afin que l'Eternel ait pitié d'elle, et la secours (2 Rois 4).

1- La première condition si nous voulons être baptisé du Saint-Esprit et en être rempli, il nous faut réaliser notre grand besoin face à ce qu'il nous est demandé dans la Parole de Dieu ; car il nous est absolument impossible de satisfaire à toutes les exigences du Seigneur par notre propre force, et par nos propres moyens.

a- Ainsi, nous devons réaliser que nous sommes en dettes, en ce qui concerne notre obéissance à Dieu et à sa Parole, car cette obéissance à Dieu doit durer toute la vie durant.

b- Nous sommes également en dettes en ce qui concerne nos relations envers nos frères et sœurs dans la foi ; lorsqu'il nous est demandé de nous aimer les uns les autres, d'être fidèles dans notre foyer, de nous pardonner les uns les autres, de prier les uns pour les autres, de porter les fardeaux les uns des autres, de ne pas se complaire en nous-mêmes, mais de rechercher l'intérêt des autres; et cela pas seulement aujourd'hui, mais chaque jour de notre vie.

c- Nous devons réaliser que nous sommes encore en dettes vis à vis du monde perdu qui nous entoure, puisque nous sommes appelés à être la lumière du monde et le sel de la terre, en apportant la Parole de vie à ceux qui meurent dans leurs péchés. L'apôtre Paul dira : *Malheur à moi si je n'annonce pas l'Evangile !* (1 Corinthiens 9 :16).

Devant l'immensité des besoins, comment y arriver ? C'est pourquoi Jésus avait dit à ses disciples : *Restez dans la ville jusqu'à ce que vous soyez revêtus de la puissance d'en haut* (Luc 24 :49).

Alors, confessons comme cette veuve notre urgent besoin ; crions au Seigneur en disant : J'ai besoin de ce baptême d'en haut, car sans toi je ne puis absolument rien faire.

Elisée a dit à cette femme : Tu es dans le besoin, d'accord, mais dis-moi, qu'as-tu à la maison ?

Et elle a répondu : *Ta servante n'a rien du tout à la maison qu'un vase d'huile.*

J'aimerais dire, que la promesse du don du Saint-Esprit, c'est pour ceux qui ont déjà accepté Jésus-Christ comme leur Sauveur personnel, et qui sont nés de nouveau par le Saint-Esprit.

C'est pour ceux qui ont déjà chez eux un vase d'huile qui représente le Saint-Esprit ; car sans le Saint Esprit, on ne peut pas appartenir au Seigneur (Romains 8 :9).

Mais face aux immenses besoins que nous avons personnellement, et que nous rencontrons, nous avons besoin de la plénitude du Saint-Esprit, et pas seulement d'un peu d'huile dans un vase.

Jésus n'a-t-il pas dit que *celui qui croit en moi, des fleuves d'eau vive couleront de son sein, et il dit cela de l'Esprit que devaient recevoir ceux qui croiraient en lui* (Jean 7 :38-39).

Cela, c'est plus qu'un vase, mais c'est un vase qui reçoit continuellement, au point qu'il va constamment déborder pour pouvoir remplir d'autres vases ; et ça, c'est le miracle de la plénitude.

2- Et c'est à cela qu'Elisée va conduire cette veuve qui était à sec et endettée ; il lui dira : *Va demander au dehors des vases chez*

tous tes voisins, des vases vides, et n'en demande pas un petit nombre.

Des vases vides, des vases propres, des vases nettoyés au préalable, car le Saint-Esprit ne peut absolument pas remplir un cœur sale et plein de péché.

D'où l'importance au préalable de confesser à Dieu nos péchés, afin que le sang de Christ puisse nous purifier de toute iniquité. C'est ce que la Bible nous dit dans 2 Corinthiens 7 :1 : *Ayant donc de telles promesses, bien-aimés, purifions-nous de toute souillure de la chair et de l'esprit, en achevant notre sanctification dans la crainte de Dieu.*

3- Ensuite, Elisée a dit à cette veuve, quand tu seras rentrée chez toi, *tu fermeras la porte sur toi et sur tes enfants, tu verseras dans tous ces vases, et tu mettras de côté ceux qui seront pleins* (2 Rois 4 : 4).

C'est seul avec le Seigneur, en tête à tête, que nous découvrons le secret de la vie remplie de l'Esprit.

Jésus était en prière lorsqu'il a été rempli du Saint-Esprit (Luc 3 : 21).

Les disciples à la Pentecôte étaient en prière lorsqu'ils ont été remplis du Saint-Esprit (Actes 1 :14).

Après l'arrestation de Pierre et de Jean, c'est toute l'Eglise en prière qui a été encore remplie du Saint-Esprit (Actes 4 :31).

Il en a été de même pour Saul de Tarse qui avait prié et jeûné durant trois jours (Actes 9 :9, 17).

Nous voyons l'importance de la prière qui nous met en communion avec Dieu, et qui nous rend ouverts et disponibles à l'action du Saint-Esprit.

4- Mais si nous voulons voir les promesses de Dieu se réaliser dans notre vie, nous devons collaborer ; c'est-à-dire, marcher dans l'obéissance à tout ce que Dieu nous demande.

Et c'est ce qu'a fait la veuve ; elle est retournée chez elle, elle a fermé la porte sur elle et sur ses enfants qui lui présentaient les vases vides, et elle versait (2 Rois 4 :5).

Elle a fait agir sa foi selon la Parole de Dieu.

La Bible nous dit que *le Saint-Esprit est donné à ceux qui lui obéissent ; car l'obéissance vaut mieux que les sacrifices* (Actes 5 :32 – 1 Samuel 15 :22).

D'où l'importance de faire tout ce qui est juste dans notre vie par rapport à la Parole de Dieu, en mettant en règle certaines choses que le Seigneur nous demanderait.

Comme par exemple, si vous n'avez pas encore été baptisé d'eau par immersion, alors que le Seigneur l'a ordonné à tous ceux qui croient, faites-vous alors baptiser sans tarder, afin de sceller par cet acte extérieur votre salut, votre appartenance au Seigneur, votre mort au péché, et votre résurrection en nouveauté de vie avec Christ.

Dans l'histoire de la veuve, il est dit que *lorsque les vases furent pleins, elle dit à son fils : présente-moi encore un vase. Mais il lui a répondu : Il n'y a plus de vase. Et l'huile s'est arrêté* (2 Rois 4 :6).

Dieu remplit tous les récipients qui lui sont présentés

Ainsi, afin d'expérimenter le baptême dans le Saint-Esprit et la plénitude de l'Esprit, il est bon de reconnaître son besoin, de le confesser à Dieu, d'apporter des vases propres, et de fermer la porte, afin de rester en communion avec Dieu, et de marcher dans l'obéissance à sa Parole,

5- Mais sachons aussi que sans la foi de notre part, il ne sera jamais possible d'être agréable à Dieu (Hébreux 11 :6).

Jésus a dit : *Il vous sera fait selon votre foi*. La foi s'exprime, la foi agit (Matthieu 9 :29).

Ce qu'on croit du cœur, on le confesse de la bouche (Romains 10 :10).

Cette femme a cru, et c'est par la foi qu'elle est allée chercher des vases vides.

Combien ? Je suppose autant que sa petite maison pouvait en contenir ; selon sa mesure de foi.

Et c'est elle qui par la foi a pris son petit vase d'huile et a commencé de verser dans les autres vases, et c'est alors que le miracle a commencé, que l'huile a coulé abondamment, et cela jusqu'au dernier vase présenté par son fils, et ensuite l'huile s'est arrêtée de couler.

6- Dieu a honoré la foi de cette femme, et elle a pu ensuite couvrir tous ses besoins, grâce au miracle de la multiplication de l'huile qui s'est opéré chez elle à la maison.

Dieu veut vous baptiser dans la plénitude du Saint-Esprit ; il veut vous renouveler dans l'Esprit, et il désire que vous deveniez une source de bénédiction dans votre foyer, dans votre travail, dans l'église et pour tous ceux qui vous entourent.

Il veut vous oindre, afin que votre coupe déborde (Psaume 23 : 5).

Car Jésus est venu *afin que ses brebis aient la vie, et qu'elles soient dans l'abondance* (Jean 10 :10).

Mais pour cela, il vous faut avoir soif ; c'est pourquoi désirez ce baptême dans le Saint-Esprit, et demandez-le avec foi sans douter dans votre cœur, sachant que ce que Dieu a promis, il l'a accompli ; c'est son désir, alors demandez-le lui avec confiance, dans l'adoration et la louange à Dieu.

Et alors que vous vous tenez dans sa présence, et que vous buvez, le Seigneur vous baptise, il vous plonge dans le Saint-

Esprit, et comme les disciples, vous serez remplis. Et lorsqu'un vase est rempli, et que l'on continue à verser dedans, il déborde ; et c'est alors que vous pourrez vous aussi le glorifier dans une langue nouvelle, selon que l'Esprit vous donnera de vous exprimer.

La Bible déclare que notre foi s'exprime, selon qu'il est écrit : *Parce que j'ai cru, c'est pourquoi j'ai parlé* (2 Corinthiens 4 :13).

Parler en d'autres langues par l'Esprit n'est pas quelque chose qui nous arrive, mais c'est quelque chose que nous faisons par la foi ; comme nous le lisons dans Actes 2 :4 : *Ils furent tous remplis du Saint-Esprit, et ils se mirent à parler en d'autres langues.*

C'est pourquoi l'apôtre Paul dira : *Je désire que vous parliez tous en langues, car celui qui parle en langue s'édifie lui-même, il parle à Dieu et il rend d'excellentes actions de grâces* (1 Corinthiens 14 : 2, 5, 17).

Et nous sommes tous appelés à louer Dieu et à rendre grâces à Dieu pour toutes choses par l'Esprit.

Car, comment allez-vous édifier les autres si vous ne l'êtes pas vous-mêmes par le don des langues qui nous édifie.

Ce n'est pas pour rien que l'apôtre Paul dira encore : *Je rends grâces à Dieu de ce que je parle en langue plus que vous tous ; et ceci, certainement qu'il le faisait dans ses dévotions privées* (1 Corinthiens 14 : 18).

Il y a ce passage dans 1 Corinthiens 12 :30 qui est comme une question pour dire : *Tous parlent-ils en langues ?* La réponse est non, car tous n'ont pas la foi pour exprimer ce don comme étant un message d'édification à employer dans l'église, et qui devra être suivi par le don d'interprétation des langues.

Mais tous, nous pouvons parler en langues pour notre édification personnelle.

Et ensuite, nous dit la Bible, nous devons aspirer, rechercher et désirer ardemment les dons spirituels pour l'utilité commune.

Frères et sœurs, puissions-nous tous réaliser la nécessité du baptême dans le Saint-Esprit, et être ensuite constamment remplis et renouvelés par le Saint-Esprit.

Dieu veut le faire pour vous, comme pour cette veuve, il veut le faire chez vous, à la maison dans votre communion intime avec le Seigneur, en sorte que vous soyez remplis jusqu'à toute la plénitude de Dieu (Ephésiens 3 :19).

C'est pourquoi soyez baptisés et remplis du Saint-Esprit. Quand ? Aujourd'hui même, est le temps favorable, *car pour ce qui concerne toutes les promesses de Dieu, c'est en lui qu'est le oui ; c'est pourquoi encore l'Amen par lui est prononcé par nous à la gloire de Dieu* (2 Corinthiens 1 :20).

Combien de temps faut-il attendre pour être sauvé ? En un instant, après avoir demandé.

Combien de temps faut-il attendre pour être rempli et baptisé du Saint-Esprit ? Pas dix jours comme les disciples, puisque le Saint-Esprit a déjà été envoyé.

Mais maintenant, en un instant, après avoir demandé.

Voulez-vous que nous lui demandions ensemble ?

Alors, prions, remercions et louons le Seigneur comme les disciples le jour de la Pentecôte, qui ensuite se sont mis à parler en d'autres langues. Alléluia !

Le baptême d'eau

Un acte de foi et d'obéissance

Lecture :

Matthieu 28 :18-20 : Jésus, s'étant approché, leur parla ainsi : Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre. Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit. Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde.

Marc 16 :15-16 : Puis Jésus leur dit : Allez par tout le monde, et prêchez la bonne nouvelle à toute la création. Celui qui croira et qui sera baptisé sera sauvé, mais celui qui ne croira pas sera condamné.

Nous voyons par ces versets que le baptême est administré uniquement à ceux qui ont cru en Jésus-Christ, et qui l'ont reçu par la foi comme le Sauveur et le Seigneur de leur vie, et qu'en croyant en lui, ils ont décidé d'être des disciples du Seigneur Jésus.

1- Le baptême d'eau par immersion est un acte de foi lié à notre foi en Christ qui est mort à la croix pour faire l'expiation de tous nos péchés, qui est ressuscité des morts pour notre justification, et qui vit maintenant éternellement, assis à la droite de Dieu le Père. Et c'est parce que nous lui avons donné toute notre vie qu'ensuite nous nous sommes faits baptisés d'eau.

Le baptême est une immersion, un ensevelissement dans la mort avec Christ.

Le baptême représente notre identification à la mort de Christ au péché, car c'est pour nos péchés que Christ est mort.

En effet, à la croix, le Seigneur Jésus a porté sur lui toute notre vieille nature pécheresse.

Et c'est ce que la Bible déclare dans 1 Pierre 2 :24 : *Jésus a porté lui-même nos péchés en son corps sur le bois, afin que morts aux péchés, nous vivions pour la justice.*

Ainsi que dans 2 Corinthiens 5 :21 : *Celui qui n'a point connu le péché, Dieu l'a fait devenir péché pour nous, afin que nous devenions en lui justice de Dieu.*

Oui, Jésus-Christ a été l'Agneau parfait de Dieu sacrifié pour nous sauver.

Mais ce que nous devons aussi bien comprendre, c'est qu'à la croix, Le Seigneur Jésus a porté sur lui toute notre vieille nature pécheresse, et cela avant même que nous soyons nés.

C'est pourquoi la Bible déclare *que nous avons été crucifiés avec Christ (c'est au passé), afin que le corps du péché fût détruit, pour que nous ne soyons plus esclaves du péché* (Romains 6 :6).

Avec un crucifié, le péché n'a plus aucun pouvoir, et Satan ne sait pas qu'en faire, puisqu'il est mort.

Et c'est encore ce que la Bible nous dit : *Vous êtes morts et votre vie est cachée avec Christ en Dieu* (Colossiens 3 :3).

Alors, que faire avec un mort ? Il est juste bon pour être enseveli ; et c'est ce que la Bible nous dit encore : *Vous avez été ensevelis avec Christ* (Romains 6 :4).

C'est encore au passé, un fait qui a été accompli en Christ.

Ainsi, par le baptême nous déclarons, nous proclamons comme une confession de foi, que sur la base des Saintes Ecritures, notre vieille nature a été crucifiée avec Christ, nous sommes morts avec Christ au péché, nous avons été ensevelis avec Christ à notre ancienne vie.

Ainsi, le baptême est un acte de foi à cette réalité, à ce que Christ a accompli pour nous par sa mort expiatoire.

Par le baptême, nous scellons cette vérité, et dorénavant nous nous regarderons comme morts au péché, morts à notre vieille nature, et à ses convoitises.

Nous sommes heureux d'être morts au péché, et nous louons le Seigneur d'avoir accompli cela pour nous à la croix, et c'est pourquoi la Bible nous le rappelle en nous disant :

Ainsi vous-mêmes, regardez-vous comme morts au péché (Romains 6 :11).

La mort du Fils de Dieu à la croix est la plus grande manifestation de l'amour de Dieu à notre égard.

Et c'est ce que la Bible déclare dans Romains 5 :8 : *Mais Dieu prouve son amour envers nous, en ce que lorsque nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour nous.*

Et tout cela, nous le recevons par la foi, avec reconnaissance, et nous le témoignons en passant par les eaux du baptême.

C'est ainsi que le baptême est en fait la cérémonie de l'ensevelissement de notre vieille nature.

Mais le baptême se fait en deux actes :

Premièrement, il y a l'immersion, la plongée dans l'eau, l'ensevelissement de la mort de notre vieille nature qu'on ne veut pas garder embaumé dans un cercueil en verre !

Mais le deuxième acte du baptême, c'est l'émersion, la sortie de l'eau, car Christ n'est pas resté dans le tombeau, dans la mort, mais trois jours plus tard il est ressuscité. Alléluia !

C'est ce que nous commémorons à Pâques, la résurrection de Christ, il est vivant.

N'ayez pas peur, on ne va pas laisser les candidats du baptême trois jours dans l'eau avant de les en sortir !

Non, le baptême est un symbole d'une réalité spirituelle reçue par la foi, qui se vit et qui nous sauve.

N'oublions pas que pour pouvoir expérimenter une résurrection, il faut être passé au préalable par la mort ; c'est pourquoi la Bible nous dit : *Regardez-vous comme mort au péché.*

Acceptez ce fait que Christ l'a accompli pour vous, afin que vous puissiez expérimenter la résurrection de Christ dans votre vie.

C'est ainsi que par le baptême, nous témoignons également notre résurrection avec Christ en nouveauté de vie, et en marche nouvelle.

Et c'est ce que la Bible nous dit encore comme étant un fait accompli dans le passé et que nous recevons par la foi.

Dans Ephésiens 2 :6, la Bible nous dit que *Dieu nous a ressuscités ensemble avec Christ, et il nous a fait asseoir ensemble dans les lieux célestes, en Jésus-Christ.*

Par le baptême, nous proclamons toutes ces vérités extraordinaires que Christ a fait pour nous, et nous disons : *Maintenant, Celui qui est en Christ est une nouvelle créature, les choses anciennes sont passées et toutes choses sont devenues nouvelles* (2 Corinthiens 5 :17).

Je le répète, le baptême est un acte de foi, et une proclamation de toute l'œuvre que Christ a accompli pour nous.

Ainsi, je crois que je suis ressuscité avec Christ et que *ce n'est plus moi qui vis, mais que c'est Christ qui vit en moi. Et si je vis dans ce corps de chair maintenant, je vis dans la foi au Fils de Dieu* (Galates 2 :20).

La vie chrétienne est une vie de foi, elle commence par la foi, elle se poursuit par la foi, et elle se termine par la foi.

C'est pourquoi *sans la foi, il est impossible d'être agréable à Dieu* (Hébreux 11 :6).

La bonne nouvelle de l'Évangile est une puissance de salut uniquement pour ceux qui croient, car dans la Parole de Dieu est révélée la justice de Dieu par la foi et pour la foi, selon qu'il est écrit : *Le juste vivra par la foi* (Romains 1 :16-17).

Ainsi, nous vivons maintenant dans la foi au triomphe de Jésus-Christ.

Nous vivons dans la foi à la position glorieuse de Christ dans les lieux célestes.

C'est pourquoi l'apôtre Paul dira : *Nous sommes plus que vainqueurs par celui qui nous a aimés* (Romains 8 :37).

2- Le baptême d'eau est également un acte d'obéissance.

L'obéissance est forcément liée à la foi ; car s'il n'y a pas d'obéissance, il n'y a pas de réelle foi.

N'est-ce pas ce que la Bible nous dit dans Jacques 2 :26 : *que la foi sans les œuvres est morte*.

Ainsi, le baptême d'eau est une obéissance au Seigneur qui l'a ordonné à tous ceux qui croient.

Le Seigneur a par exemple souvent demandé à ceux qui cherchaient la guérison une action à accomplir, une action liée à la foi.

A l'homme qui avait la main sèche, Jésus lui a dit : *Étends ta main. Il le fit et sa main fut guérie* (Luc 6 :10).

Au paralytique, Jésus lui a dit : *Je te l'ordonne : lève-toi, prends ton lit et va dans ta maison* (Marc 2 :11).

A l'aveugle-né, Jésus lui a dit : *Va, et lave-toi au réservoir de Siloé* (Jean 9 :11).

Aux dix lépreux, Jésus leur a dit : *Allez vous montrer aux sacrificateurs* (Luc 17 :14).

Et à tous ceux qui croient en lui, Jésus leur dit : *Faites-vous baptiser au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit*.

La foi en Dieu doit être accompagnée par l'obéissance à la Parole de Dieu.

C'est pourquoi, ne tardez pas à vous faire baptiser, si vous avez accepté le Seigneur Jésus dans votre vie.

Surtout, quand on sait que le baptême n'est pas une fin ou un sommet à atteindre dans la vie chrétienne, mais c'est le point de départ de notre engagement pour Christ.

Il y en a qui restent des années au point de départ, et qui malgré cela disent qu'ils aiment le Seigneur !

Si par exemple une jeune fille disait à son ami qui lui a demandé en mariage : Oh ! Oui ! Naturellement ! Moi aussi je t'aime et je désire vivre avec toi, mais sache que je refuse un engagement public par un contrat de mariage !

Je crois qu'un tel amour serait à mettre vraiment en doute ?

Et c'est ce que malheureusement beaucoup font aujourd'hui vis à vis du Seigneur qui leur dit : Viens et suis-moi ! On ne veut pas s'engager !

Vous avez reçu Jésus-Christ, il est votre Sauveur et Maître. Alléluia !

Seulement, avez-vous témoigné publiquement votre engagement, votre appartenance au Seigneur par le baptême ? Le baptême, c'est Jésus lui-même qui l'a ordonné.

Vous savez, notre relation avec le Seigneur ne doit pas être un devoir pénible, mais au contraire, elle doit être une relation d'amour.

Christ est venu à nous par amour pour nous sauver, et la Bible dit que *nous l'aimons parce qu'il nous a aimés le premier* (1 Jean 4 :19).

C'est ainsi que le baptême peut aussi être considéré comme une cérémonie de mariage, le départ d'une nouvelle vie avec Jésus comme Sauveur et Maître.

Un peu comme deux jeunes qui se rencontrent, s'aiment et désirent se marier. La cérémonie de mariage n'est pas le but, ou une fin en soi, mais un nouveau départ à deux.

La cérémonie de mariage, c'est le moment où l'on déclare publiquement son engagement l'un vis à vis de l'autre, en disant : Je promets de t'aimer et de te rester fidèle dans les bons comme dans les mauvais jours, et cela jusqu'à ce que la mort nous sépare. Puis nous signons notre engagement.

Ainsi, se faire baptiser, cela est une obéissance et une soumission au Seigneur à qui nous avons livré toute notre vie pour l'éternité.

A Jésus-Christ, à qui nous sommes maintenant unis, étant un corps et un esprit, et cela non pas jusqu'à ce que la mort nous sépare, mais jusque dans l'éternité.

Le baptême est ainsi un engagement de confiance à celui qui nous a prouvé son amour, en donnant sa vie pour nous sauver.

Par le baptême, nous disons : Seigneur, j'ai confiance en toi, j'ai confiance à ton amour, j'ai confiance à ta fidélité, j'ai confiance que tu seras tous les jours avec moi pour me garder, me fortifier, me guider, et moi-même je te resterai fidèle jusqu'à ton retour.

L'obéissance est d'une grande importance dans notre marche chrétienne, car comment peut-on suivre le Seigneur Jésus, si dès le départ nous lui sommes désobéissants concernant le baptême, puisque Christ l'a ordonné, et le demande à tous ceux qui croient.

Je prouverai donc mon amour pour le Seigneur, en obéissant à sa Parole, et en me faisant baptiser par immersion.

Jésus a dit : *Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole.* Alors, prouvons-lui notre amour en nous faisant baptiser.

Le baptême en quelque sorte scelle notre foi en Jésus-Christ, et cela par un acte d'obéissance au Seigneur qui l'a ordonné.

La question de l'obéissance est fondamentale dans la relation de l'homme avec Dieu.

Nos premiers parents ont été soumis par Dieu à un test d'obéissance.

Car c'est par un acte d'obéissance à la Parole de Dieu qu'Adam et Eve auraient pu prouver à Dieu leur amour et leur soumission. Leur désobéissance à Dieu a ouvert la porte à l'ennemi, et a entraîné toute l'humanité sous la malédiction.

Et il a fallu l'obéissance d'un juste, le Seigneur Jésus-Christ, pour nous en délivrer.

Oui, la désobéissance à la Parole de Dieu a des conséquences très graves.

C'est ce que dira le prophète Samuel au roi Saül qui avait désobéi à la Parole de Dieu, en ne dévouant pas par interdit (c'est-à-dire, en ne détruisant pas) tout ce qui avait vie chez les Amalécites.

Il garda en vie le roi Agag et les meilleures brebis et les meilleurs bœufs, soit disant, afin de les offrir en sacrifice à l'Eternel (1 Samuel 15 :22-23).

Et c'est alors que Samuel lui a dit : *L'Eternel trouve-t-il du plaisir dans les holocaustes et les sacrifices comme dans l'obéissance à la voix de l'Eternel ? Voici l'obéissance vaut mieux que les sacrifices et l'observation de sa parole vaut mieux que la graisse des béliers. Car la désobéissance est aussi coupable que la divination et la résistance ne l'est pas moins que l'idolâtrie et les théraphims. Puisque tu as rejeté la Parole de l'Eternel, il te rejette aussi comme roi.*

Si les œuvres de désobéissance sont une abomination aux yeux de l'Eternel, que dire de quelqu'un qui servirait le Seigneur en refusant de se faire baptiser ?

Ainsi, la désobéissance à la Parole de Dieu peut être considérée comme un manque d'amour, un manque de confiance vis à vis du Seigneur, de la rébellion et de l'incrédulité de notre part.

Refuser, ou retarder le baptême, c'est finalement dire : Je veux encore faire ma vie et être rebelle à Dieu.

Beaucoup se privent des bénédictions divines, en vivant à côté du plan du Seigneur dans leur vie, et cela, suite à leur désobéissance.

Comme le peuple d'Israël qui a tourné en rond dans le désert durant quarante années.

Oh ! Puisse-nous être obéissants à tout ce que Dieu nous demande dans sa Parole, afin d'être comme Jésus-Christ qui est notre parfait modèle, et qui en venant ici-bas a déclaré : *Me voici pour faire ô Dieu ta volonté* (Hébreux 9 :7).

Le Seigneur Jésus a été obéissant à son Père jusqu'au bout, même jusqu'à la mort de la croix.

Nous devons apprendre l'obéissance dans notre marche avec Dieu si nous voulons avancer et croître dans la vie chrétienne, et ne laisser ainsi aucune porte ouverte à l'ennemi.

Notre obéissance à la Parole de Dieu sera la preuve de notre amour pour Dieu.

Notre obéissance à la Parole de Dieu sera un sujet de joie, mais aussi de grandes bénédictions.

Dieu dit dans Jérémie 7 :23 : *Voici l'ordre que je leur ai donné : Ecoutez ma voix et je serai votre Dieu et vous serez mon peuple ; marchez dans toutes les voies que je vous prescris, afin que vous soyez heureux.*

Et dans Deutéronome 11 :26-28, Dieu dit : *Je mets aujourd'hui devant vous la bénédiction et la malédiction. La bénédiction si vous obéissez aux commandements de l'Eternel votre Dieu que je vous prescris en ce jour, mais la malédiction si vous n'obéissez pas aux commandements de l'Eternel.*

L'obéissance à la Parole de Dieu ouvre les écluses du ciel, tandis que la désobéissance les ferme.

Le jour de la Pentecôte, lorsque la foule avait été vivement touchée par le message de Pierre, les gens ont dit : Hommes frères, que ferons-nous ?

Et Pierre leur a dit : Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ, pour le pardon de vos péchés ; et vous recevrez le don du Saint-Esprit. Car la promesse est pour vous, pour vos enfants, et pour tous ceux qui sont au loin, en aussi grand nombre que le Seigneur notre Dieu les appellera (Actes 2 :38-39).

L'ordre est le même aujourd'hui : Repentez-vous, croyez au Seigneur Jésus, et faites-vous baptiser, et la bénédiction se déversera, alors que vous recevrez le don du Saint-Esprit.

Ce sont les premiers pas sur le chemin de l'obéissance à la Parole de Dieu.

Pour récapituler, nous avons vu que le baptême est un acte de foi dans notre union avec Christ, à sa mort et à sa résurrection.

Le baptême est une obéissance à l'ordre que le Seigneur nous donne dans sa Parole.

Lorsqu'Ananias de la ville de Damas a été envoyé auprès de Saul de Tarse qui jeûnait et priait, il lui a dit : *Saul mon frère, le Seigneur Jésus qui t'est apparu sur le chemin, m'a envoyé pour que tu recouvres la vue, et que tu sois remplis du Saint-Esprit.*

Et maintenant que tardes-tu ? Lève-toi, sois baptisé. Lève-toi, sois lavé de tes péchés en invoquant le nom du Seigneur (Actes 9 :17-22 :16).

Et c'est ce qu'il a fait sans attendre plus longtemps.

Voilà comment Saul de Tarse a commencé sa nouvelle vie en Christ, lui qui était un ennemi du Seigneur.

Et Dieu l'a béni et l'a rendu en bénédiction.

Où en es-tu dans ta marche avec Dieu ?

Le baptême d'eau (suite) Il marque une séparation

Le baptême est le signe qui marque la séparation entre un passé et un présent nouveau, entre la mort et la vie, entre l'esclavage sous la domination de Satan et la liberté en Christ, entre les ténèbres et la lumière, entre mon ancienne vie de péché et ma nouvelle vie en Christ,

Par le baptême je témoigne qu'il y avait dans ma vie un "autrefois", mais qu'aujourd'hui je puis dire qu'il y a un « maintenant », c'est-à-dire, qu'il y a un nouveau départ.

Et ceci, depuis que j'ai rencontré Jésus-Christ, et que je l'ai reçu dans ma vie par la foi.

C'est ce que nous voyons dans de nombreux passages bibliques qui déclarent, comme par exemple dans :

Ephésiens au chapitre 2, versets 1 à 6 : *Autrefois, vous étiez morts par vos offenses et par vos péchés. Autrefois, nous vivions selon les convoitises de notre chair, accomplissant les volontés de la chair et de nos pensées, et nous étions par nature des enfants de colère, comme les autres...*

Mais Dieu, qui est riche en miséricorde, à cause du grand amour dont il nous a aimés, nous qui étions autrefois morts par nos offenses, Dieu nous a rendus à la vie avec Christ ; il nous a ressuscités ensemble, et nous a fait asseoir ensemble dans les lieux célestes, en Jésus-Christ.

Ça, c'est le maintenant en Christ, notre nouvelle position dans le Seigneur.

Nous voyons un autre passage dans Ephésiens 5 :8 qui nous dit : *Autrefois, vous étiez ténèbres, et maintenant vous êtes lumière dans le Seigneur.*

Ainsi que dans Colossiens 1 :21, où Il est mentionné : *Autrefois, vous étiez étrangers et ennemis de Dieu par vos pensées et par vos mauvaises œuvres, mais maintenant Christ vous a réconciliés par sa mort...*

Voilà le témoignage que nous proclamons par le baptême d'eau. Et nous pouvons citer encore par la foi la Parole de Dieu qui déclare dans 2 Corinthiens 5 :17-18, *qu'en Christ, nous sommes devenus de nouvelles créatures, les choses anciennes sont passées, et voici toutes choses sont devenues nouvelles. Et tout cela vient de Dieu qui nous a réconciliés avec lui par Christ.*

Le baptême marque ainsi la séparation entre l'ancien et le nouveau, il nous aide à mettre une croix sur le passé et à ne plus y revenir.

J'aimerais maintenant mentionner deux événements de l'Ancien Testament qui sont une préfiguration du baptême d'eau.

1- Le premier, c'est dans le récit du déluge avec Noé et sa famille qui ont été épargnés en entrant dans l'arche.

L'apôtre Pierre le mentionne dans sa 1^{ère} Epître au chapitre 3, versets 20 et 21, en disant : *Lorsque la patience de Dieu se prolongeait aux jours de Noé, pendant la construction de l'arche, dans laquelle un petit nombre de personnes, c'est-à-dire, huit, furent sauvées, à travers l'eau.*

Cette eau était une figure du baptême, qui n'est pas la purification des souillures du corps, mais l'engagement d'une bonne conscience envers Dieu, et qui maintenant vous sauve, vous aussi, par la résurrection de Jésus-Christ.

La Bible parle de l'eau du déluge comme étant un symbole, une image représentant l'eau du baptême.

Mais à quoi l'eau du déluge a-t-il servi ? N'était-ce pas pour juger, pour condamner, et détruire le monde pécheur avec toute sa corruption ?

Et c'est ainsi que les eaux du déluge ont en fait recouvert toute la terre.

Cette eau du déluge n'a sauvé personne ; au contraire elle a englouti tout le monde, tout ce qui avait vie sur la terre.

Il n'y eut que huit personnes qui furent sauvés de ce jugement ; c'étaient Noé et sa famille.

Et il n'y eut qu'un seul moyen pour être sauvé, c'était d'entrer dans l'arche faite selon le plan de Dieu.

Ainsi, c'était seulement en entrant dans l'arche qu'il était possible d'être à l'abri, et d'être épargné du jugement, et de passer saint et sauf à travers le déluge.

Et c'était une fois entré dans l'arche que le déluge est venu.

Cette eau du déluge qui est une image du baptême d'eau, a marqué la séparation entre les incrédules et les croyants, entre les perdus et les sauvés, entre la mort et la vie, entre le jugement et la délivrance.

Si l'eau du déluge est une image du baptême, l'arche de Noé est par contre une image de Christ, et nous devons savoir que c'est en Christ seulement que nous pouvons être sauvés, épargnés et délivrés du jugement.

Jésus n'a-t-il pas dit : *Je suis la porte. Si quelqu'un entre par moi, il sera sauvé* (Jean 10 :9).

Ce que j'aimerais encore souligner, c'est que sans l'arche, Noé et toute sa famille auraient périés dans les eaux du déluge.

De même, nous devons aussi savoir, que sans être entré dans l'arche du salut qui est Jésus-Christ, le baptême d'eau ne sauvera absolument personne du jugement, au contraire, ce sera une condamnation.

Jésus n'a-t-il pas dit, *que celui qui croira et qui sera baptisé sera sauvé, mais celui qui ne croira pas sera condamné* (Marc 16 :16) ; malgré qu'il ait été baptisé !

La foi en Jésus-Christ doit précéder l'acte du baptême ; et s'il faut croire pour passer par les eaux du baptême, cela signifie que le baptême s'adresse à des personnes capables de discernement et de pouvoir choisir ; donc pas à des petits enfants.

Ainsi, en recevant Jésus-Christ qui est notre arche, notre Sauveur, notre protecteur, l'eau du baptême mettra une séparation nette entre l'ancienne vie de péché et la nouvelle vie en Christ.

Car, comme l'eau du déluge, le baptême apporte la condamnation et la mort à la vie de péché, à la vie d'incrédulité, ainsi qu'à l'esprit corrompu de ce monde avec toutes ses convoitises.

Oui, le baptême d'eau marque la séparation entre la mort et la vie.

Mais sachons qu'en étant entré dans l'arche qui est Jésus-Christ, le Seigneur nous porte, il nous garde, et il nous en fait sortir.

2- Le deuxième événement de l'Ancien Testament qui est une préfiguration du baptême, c'est la traversée de la mer rouge par le peuple d'Israël.

Nous lisons dans 1 Corinthiens 10 :1-11 : *Frères, je ne veux pas que vous ignoriez que nos pères ont tous été sous la nuée, qu'ils ont tous passé au travers de la mer, qu'ils ont tous été baptisés en Moïse dans la nuée et dans la mer, qu'ils ont tous mangé le même aliment spirituel, et qu'ils ont tous bu le même breuvage spirituel, car ils buvaient à un rocher spirituel qui les suivait, et ce rocher était Christ. Mais la plupart d'entre eux ne furent point agréables à Dieu, puisqu'ils périrent dans le désert. Or, ces choses sont arrivées pour nous servir d'exemples, afin que nous n'ayons pas de mauvais désirs, comme ils en ont eu. Ne devenez point idolâtres, comme quelques-uns d'eux, selon qu'il est écrit : Le peuple s'assit pour manger et pour boire ; puis ils se levèrent pour*

se divertir. Ne nous livrons point à l'impudicité, comme quelques-uns d'eux s'y livrèrent, de sorte qu'il en tomba vingt-trois mille en un seul jour. Ne tentons point le Seigneur, comme le tentèrent quelques-uns d'eux, qui périrent par les serpents. Ne murmurez point, comme murmurèrent quelques-uns d'eux, qui périrent par l'exterminateur. Ces choses leur sont arrivées pour servir d'exemples, et elles ont été écrites pour notre instruction, à nous qui sommes parvenus à la fin des siècles.

Israël avait été esclave de pharaon en Egypte durant 430 ans, puis Dieu a envoyé un libérateur en la personne de Moïse, qui est un type de Jésus-Christ.

Avant leur libération et leur sortie d'Egypte, chaque famille a dû sacrifier un agneau sans défaut et sans tâche ; ce qui était encore une préfiguration du sacrifice parfait de Jésus-Christ, l'Agneau de Dieu.

La Bible déclare que sans effusion de sang, il n'y a pas de pardon, il n'y a pas de délivrance.

Ainsi, dans chaque maison Israélite, ils ont dû mettre de ce sang sur les deux poteaux et sur le linteau de la porte, afin d'être gardé du jugement qui allait frapper le pays d'Egypte.

Ce soir-là, pharaon et toute l'Egypte furent jugés, et ils ont dû laisser aller le peuple d'Israël.

Toute cette histoire nous parle de la délivrance de l'esclavage de Satan et du péché que nous recevons en faisant appel au nom puissant du Seigneur Jésus-Christ qui a versé son sang pour notre délivrance, et comment en recevant Jésus comme notre Sauveur, Satan est obligé de lâcher sa proie.

Satan est un ennemi qui a été vaincu à la croix du Calvaire, mais il n'est pas mort, et il essaiera toujours de mettre des bâtons dans les roues.

Et c'est ainsi que lorsque le peuple est arrivé près de la mer rouge, cela a été une très grande épreuve de foi pour tout Israël,

car ils ont vu qu'ils étaient poursuivis par toute l'armée égyptienne.

Mais Dieu dans sa grâce a ouvert un passage à travers la mer, et la Bible dit que *c'est par la foi qu'ils traversèrent la mer Rouge, comme un lieu sec, tandis que les Egyptiens qui en firent la tentative furent engloutis* (Hébreux 11 :29).

Ce passage de la mer rouge est une image du baptême d'eau, et il est vrai que comme le peuple d'Israël, beaucoup aujourd'hui sont bloqués par la crainte de cette traversée, et naturellement ils n'avancent pas ; car de même que la traversée de la mer rouge a été faite par la foi, c'est par la foi que nous devons aussi nous engager dans les eaux du baptême, en faisant confiance au Seigneur qui nous l'a ordonné (Matthieu 28 :19).

Ainsi le baptême d'eau est un acte de foi et d'obéissance à Dieu et à sa Parole.

Le passage de la mer Rouge, comme le baptême, met une séparation entre la vie d'esclavage, les liens de l'Egypte, et la marche nouvelle conduite et protégée par le Seigneur.

Cette traversée de la mer Rouge a été pour Israël un puissant témoignage de délivrance, et elle a en fait comme coupé les ponts derrière eux.

Et je puis dire que tel est le témoignage que nous rendons par le baptême qui met une séparation, une coupure avec le passé, et qui maintenant nous sauve et nous aide à aller de l'avant.

J'aimerais encore mentionner ceci, c'est que si la traversée de la mer rouge a été un passage de bénédiction pour Israël qui s'était placé sous la protection de l'agneau pascale, il n'en a pas été de même pour l'armée égyptienne, païenne et incrédule, qui a voulu emprunter le même chemin à travers la mer Rouge, car elle fut entièrement engloutie.

Ainsi, pour Israël, le passage de la mer rouge a été une bénédiction, mais par contre pour l'armée égyptienne, païenne, ce même passage a été une malédiction.

Ainsi, sachez que pour nous tous qui avons reçu Jésus-Christ comme notre Sauveur, et qui nous sommes placés sous sa protection, le baptême est une très grande bénédiction.

Si après la traversée de la mer Rouge il y a eu le désert aride, les épreuves, les tentations ; ce qui est encore une image de ce monde dans lequel nous vivons, nous devons réaliser que nous ne pouvons en aucun cas continuer la route seul, mais que nous avons constamment besoin du Seigneur, et de l'action du Saint-Esprit pour nous garder et nous guider dans le désert de ce monde, comme ce fut le cas pour Israël qui a été conduit par la nuée.

Jésus lui-même a été conduit dans le désert pendant quarante jours, après son baptême d'eau, et après avoir été revêtu de puissance par le Saint-Esprit (Actes 10 :37-38)

C'est pourquoi Jésus a dit à ses disciples : *Vous recevrez une puissance, le Saint-Esprit survenant sur vous et vous serez ensuite mes témoins*, en étant la lumière dans un monde de ténèbres (Luc 24 :49 – Actes 1 :8).

Et c'est aussi ce que Pierre a annoncé le jour de la Pentecôte à tous ceux qui se sont repentis, et qui se sont faits baptiser : *Vous recevrez le don du Saint-Esprit* (Actes 2 :38).

Ainsi, nous ne sommes pas seuls, mais le Consolateur, l'Esprit-Saint de Vérité est avec nous, et le Seigneur veut encore nous immerger, nous revêtir et nous remplir du Saint-Esprit.

Ainsi n'oublions pas que le baptême d'eau marque une séparation avec ce qui est ancien, avec le passé, et que maintenant, nous sommes appelés à marcher dans l'obéissance à toute la Parole de Dieu.

Nous devons veiller et prier, afin de pouvoir résister à la tentation, et aux attaques de l'ennemi, en employant toujours la Parole de Dieu, en disant : *Il est écrit !* (Matthieu 4 :4).

Et de savoir que *celui qui est en nous, « Jésus-Christ », est plus grand que celui qui est dans le monde, « le diable »* (1 Jean 4 :4).

Et si le Seigneur a promis d'être avec nous tous les jours, ce n'est pas pour nous laisser tomber, mais au contraire, pour nous accorder sa victoire.

Sachant qu'il est écrit que *nous sommes plus que vainqueurs par celui qui nous a aimés* (Romains 8 :37).

La Sainte Cène ou le Repas du Seigneur

Quelques pensées au sujet de la Sainte Cène qui a été instituée par Jésus lors de la dernière Pâque juive avec ses disciples avant son sacrifice à la croix et ce qu'elle représente.

Le mot « Pâque » est dérivé d'un verbe hébreu qui signifie « passer outre », dans le sens d'épargner.

La Pâque juive, ou la fête des pains sans levain, commémore la délivrance d'Israël de l'esclavage en Egypte.

Chaque famille juive devait sacrifier un agneau sans défaut et sans tâche et appliquer le sang de cet agneau sur les deux poteaux, et sur le linteau de la porte de leur maison, afin d'être épargné du jugement lorsque l'ange passerait au-dessus de l'Egypte pour frapper tous les premiers nés.

Et c'est après le repas de la Pâque, que Jésus a institué la Sainte Cène, en s'identifiant à l'Agneau pascal.

Oui, Jésus est l'Agneau de Dieu qui est mort pour nos péchés et qui nous libère du jugement.

C'est ainsi que le repas du Seigneur est pour nous :

1- Un repas de souvenir.

Il a dit : *Faites ceci en mémoire de moi* (1 Corinthiens 11 :24).

-Se souvenir qu'il a accepté de quitter la gloire pour vivre parmi nous dans un corps de chair et dans l'humilité.

-Se souvenir du prix qu'il a dû payer pour nous sauver, en mourant sur une infâme croix.

-Se souvenir qu'il a été jugé, châtié à notre place, et qu'il n'y a plus de condamnation pour ceux qui sont en Jésus-Christ.

-Se souvenir que son sang qui a coulé à la croix nous purifie de tout péché lorsque nous les lui confessons.

- Se souvenir qu'il n'y a de salut en aucun autre nom.
- Se souvenir qu'en son nom nous sommes pardonnés, justifiés, réconciliés, et avons la paix avec Dieu.
- Se souvenir que par la foi en son nom, nous sommes devenus enfants de Dieu, et nous sommes appelés à le glorifier durant notre pèlerinage terrestre.
- Se souvenir de toutes les grâces et bénédictions qui découlent de son œuvre à la croix

Faites ceci en mémoire de moi

Oui, c'est un repas de souvenir, afin que nous ne soyons pas oublieux, mais que nous puissions dire comme David :

Mon âme bénis l'Eternel ! que tout ce qui est en moi bénisse son saint nom ! Mon âme bénis l'Eternel et n'oublie aucun de ses bienfaits ! (Psaume 103).

2- Le repas du Seigneur nous rappelle l'œuvre parfaitement accomplie du Seigneur Jésus durant son ministère terrestre.

En effet, la Sainte Cène nous rappelle que tout a été accompli pour notre salut. Il n'y a rien que le Seigneur ait oublié dans sa mission sur la terre, et nous n'avons rien à ajouter.

Dans sa prière sacerdotale, Jésus a dit au Père : *J'ai achevé l'œuvre que tu m'as donnée à faire (Jean 17 :4).*

Et après avoir fait l'expiation de tous nos péchés sur la croix, Jésus a dit : *Tout est accompli. Et baissant la tête, il rendit l'esprit (Jean 19 :30).*

Cela nous montre sa fidélité dans tout ce que le Père lui avait demandé de faire.

Tout est accompli.

Toutes les prophéties écrites à son sujet concernant sa première venue ont été accomplies.

Après sa résurrection, il est dit que Jésus fit route avec deux disciples sur le chemin d'Emmaüs, et qu'il leurs *expliqua dans toutes les Ecritures ce qui le concernait, en commençant par Moïse et par tous les prophètes* (Luc 24 :27).

Oui, Jésus a accompli toute la loi et les prophètes (Matthieu 5 :17).

Il était l'Agneau sans défaut et sans tâche, et Jean-Baptiste en a rendu témoignage, en disant : *Voici L'Agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde* (Jean 1 :29).

Jésus est venu pour faire connaître le Père, montrer et ouvrir le chemin qui mène au ciel, en disant : *Je suis le chemin...* (Jean 14 :6).

Il est venu réconcilier le monde avec Dieu. Il est le seul Médiateur... (1 Timothée 2 :5).

Il est venu apporter le Royaume de Dieu. Il est le Roi.

Il est venu délivrer les captifs, vaincre le péché, les tentations, les ténèbres sur la croix.

Il a porté tous nos péchés, toutes nos maladies, toute la malédiction.

Il a payé le prix total pour notre salut, par sa vie offerte. Il a tout donné.

1 Pierre 2 :24 nous dit : *C'est Lui Jésus qui a porté lui-même nos péchés en son corps sur le bois, afin que morts aux péchés nous vivions pour la justice ; lui par les meurtrissures duquel vous avez été guéris.*

Notre salut a été entièrement accompli pour l'homme tout entier ; notre esprit, notre âme et notre corps ; sachant également que *nous sommes sauvés en espérance* de la résurrection et de la gloire à venir (Romains 8 :24).

Le ciel est désormais ouvert pour tout pécheur repentant.

Tout est accompli.

Non pas sera, mais l'a été alors que Jésus était sur la croix, car après avoir dit cela, il rendit l'esprit.

Mission entièrement achevée. Il a accompli cela pour vous et pour moi.

Toutes les grâces de Dieu, toutes les richesses du royaume, toutes les promesses de Dieu sont pour nous.

Nous sommes les héritiers de son royaume, parce que tout est accompli.

La mort n'a pas pu le retenir, Il l'a vaincu, car il est La Résurrection et la vie.

La résurrection est la preuve de l'achèvement de son œuvre.

Nous avons un Sauveur vivant ; s'il n'était pas ressuscité, notre foi serait vaine.

C'est ainsi qu'il a été glorifié, et a reçu le nom qui est au-dessus de tout nom.

C'est Lui qui jugera le monde, parce qu'il a tout accompli, et que le monde ne l'a pas cru.

Tout est accompli.

Croyons-le, et vivons dans la victoire qu'il a accompli pour nous à la croix.

Selon qu'il est écrit : *Vous avez tout pleinement en Lui* (Colossiens 2 :9-10).

La table du Seigneur me fait penser à la parabole des conviés à un festin. Quand tout fut prêt, les serviteurs ont été envoyés vers les invités en leurs disant : *Venez, car tout est déjà prêt* (Luc 14 :17).

Oui, tout est accompli. Venez et prenez.

3- La Sainte Cène représente un repas de bénédiction, selon qu'il est écrit dans 1 Corinthiens 10 :16 : *La coupe de bénédiction que nous bénissons, n'est-elle pas la communion au sang de Christ ? Le pain que nous rompons, n'est-il pas la communion au corps de Christ ?*

Mais pour que cette coupe devienne une bénédiction pour nous, il a fallu que Jésus-Christ, le Fils de Dieu, boive la coupe amère jusqu'à la lie, et qu'il ait été maudit pour nous sur la croix, car il est écrit : *Maudit est quiconque est pendu au bois* (Galates 3 :13). C'est ainsi qu'en Jésus-Christ, la promesse annoncée à Abraham, *que toutes les nations seraient bénies en lui*, s'est réalisée (Genèse 12 :1-3).

Car, en effet, nous les païens, par la foi en Jésus-Christ, recevons l'Esprit d'adoption qui avait été promis, et par lequel nous crions : *Abba ! Père !* (Romains 8 :15).

Et puisque nous sommes fils et filles de Dieu par la foi en Jésus-Christ, le Seigneur permet que nous devenions participants de sa nature divine, en fuyant la corruption qui existe dans le monde par la convoitise (2 Pierre 1 :4), et que nous soyons héritiers par la grâce de Dieu de toutes ses précieuses promesses, ainsi que de la gloire à venir.

C'est ce que l'apôtre Paul écrira à l'Eglise d'Ephèse, en disant au chapitre 1, verset 3 : *Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui nous a bénis de toutes sortes de bénédictions spirituelles dans les lieux célestes en Christ !*

Les bénédictions divines pour le temps présent sont innombrables, sans compter toutes celles que Dieu réserve pour le temps à venir et éternel.

C'est pourquoi, la prière de Paul pour l'Eglise était : *Que Dieu illumine les yeux de votre cœur, pour que vous sachiez quelle est l'espérance qui s'attache à son appel, quelle est la richesse de la gloire de son héritage qu'il réserve aux saints* (Ephésiens 1 :18).

Mais si Dieu nous bénit, c'est afin que nous devenions en retour une source de bénédiction pour ceux qui nous entourent.

Selon qu'il est écrit dans 1 Pierre 3 :9 : *Bénissez, car c'est à cela que vous avez été appelés, afin d'hériter la bénédiction.*

Plus nous bénissons, plus nous sommes bénis, et tout cela découle de la croix.

C'est pourquoi la Sainte Cène est un Repas de bénédiction pour nous, dans le but que nous devenions une source de bénédiction pour d'autres.

4- La Sainte Cène représente aussi un repas d'amour, car c'est par amour que Dieu nous a donné son Fils unique, et c'est par amour que Jésus a accepté de donner sa vie en sacrifice pour nous sauver, selon ce qui est écrit dans Romains 5 :6-8 : *Car, lorsque nous étions encore sans force, Christ, au temps marqué, est mort pour des impies. A peine mourrait-on pour un juste ; quelqu'un peut-être mourrait-il pour un homme de bien. Mais Dieu prouve son amour envers nous, en ce que, lorsque nous étions des pécheurs, Christ est mort pour nous.*

Devant cette manifestation de l'amour de Dieu, l'apôtre Paul écrit dans Ephésiens 3 :14 : *A cause de cela, je fléchis les genoux devant le Père, duquel tire son nom toute famille dans les cieux et sur la terre, afin qu'il vous donne, selon la richesse de sa gloire, d'être puissamment fortifiés par son Esprit dans l'homme intérieur, en sorte que Christ habite dans vos cœurs par la foi; afin qu'étant enracinés et fondés dans l'amour, vous puissiez comprendre avec tous les saints quelle est la largeur, la longueur, la profondeur et la hauteur, et connaître l'amour de Christ, qui surpasse toute connaissance, en sorte que vous soyez remplis jusqu'à toute la plénitude de Dieu. Or, à celui qui peut faire, par la puissance qui agit en nous, infiniment au-delà de tout ce que nous demandons ou pensons, à lui soit la gloire dans l'Eglise et*

en Jésus-Christ, dans toutes les générations, aux siècles des siècles ! Amen !

La Sainte Cène est un Repas qui nous rappelle l'amour insondable de Dieu à notre égard.

Jésus a dit dans Jean 15 :13 : *Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis.*

Mais le Seigneur a donné sa vie ; non pas pour des amis, mais pour des ennemis, car nous étions tous autrefois ennemis de Dieu par nos pensées et par nos mauvaises œuvres (Colossiens 1 :21).

Oui, Dieu prouve son amour envers nous, en ce que, lorsque nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour nous (Romains 5 :8).

L'apôtre Paul écrit en disant : *que vous puissiez comprendre avec tous les saints quelle est la largeur, la longueur, la profondeur et la hauteur, et connaître l'amour de Christ, qui surpasse toute connaissance* (Ephésiens 3 :18-19).

Ici, il nous est parlé des quatre dimensions de l'Amour ; mais est-il possible de mesurer l'Amour de Dieu, puisqu'il est un attribut du Dieu éternel ? *Dieu est Amour.*

Aussi, je dirais que toutes les quatre dimensions de l'Amour de Dieu sont éternelles.

- La longueur, c'est l'Amour de Dieu de tous les temps qui est invariable. *Il est le même hier, aujourd'hui et éternellement.*

Dans toute la Bible, de la Genèse à l'Apocalypse, l'Amour de Dieu ne change pas.

- La largeur, c'est l'Amour de Dieu qui s'étend sur tous les humains, et qui est le même pour tous. Dieu ne fait acception de personne. Il a aimé Juda de la même façon que tous les autres disciples, il n'a pas de préférence.

- La profondeur de l'Amour de Dieu nous montre qu'il ne nous a pas aimés depuis le haut de son ciel, il est venu jusqu'à nous, et

plus que cela, il est descendu tout au fond de la fosse pour nous porter et nous sortir du borbier.

Il a été fait péché pour nous, et est mort à notre place, en subissant le châtement que nous méritions.

Il est même descendu dans le séjour des morts pour annoncer la bonne nouvelle de l'Évangile (1 Pierre 4 :6).

- La hauteur de l'Amour de Dieu nous montre que Dieu nous fait participant de son ciel de gloire, afin a dit Jésus, *que là où je suis vous y soyez aussi*, et cela pour l'éternité (Jean 14 :3).

5- La Sainte Cène est également un repas de triomphe, de victoire.

Zacharie, le père de Jean-Baptiste, a prophétisé avant la naissance de Jésus, en disant dans Luc 1 :67 :75 :

Béni soit le Seigneur, le Dieu d'Israël, de ce qu'il a visité et racheté son peuple, et nous a suscité un puissant Sauveur... Un Sauveur qui nous délivre de nos ennemis et de la main de tous ceux qui nous haïssent ! ... Afin de nous permettre, après que nous serions délivrés de la main de nos ennemis, de le servir sans crainte.

Qui sont ces ennemis ? J'en mentionne trois.

a- Satan. A la croix, Jésus a vaincu le diable et les démons, il a dépouillé toutes les dominations et les autorités sataniques (Colossiens 2 :15).

Satan est un ennemi vaincu, c'est pourquoi nous devons lui résister avec une foi ferme (1 Pierre 5 :8-9).

b- Le monde, ou l'esprit corrompu qui régit le siècle présent, dans tous les domaines, politiques, économiques, financiers, religieux, culturelles, l'art, la musique, la littérature, etc.

A la croix, Jésus a jugé cet esprit corrompu du monde (Jean 12 :31).

C'est pourquoi la Bible déclare que *l'amour du monde est inimitié contre Dieu. N'aimez point le monde, ni les choses qui sont dans le monde* (Jacques 4 :4 – 1 Jean 2 :15-17).

c- La chair, notre vieille nature avec ses passions et ses convoitises, qui a des désirs contraires à ceux de l'Esprit. Elle a été crucifiée à la croix (Romains 6 :6 – Galates 5 :24). On pourrait encore ajouter la victoire sur la crainte de la mort ; puisque Jésus est la résurrection et la vie (Hébreux 2 :14-15).

C'est ainsi que la Sainte Cène nous rappelle qu'à la croix tous nos ennemis ont été vaincus. Alléluia !

Au Psaume 23, David dit : *l'Éternel dressés devant moi une table en face de mes adversaires.*

Ainsi, entre l'ennemi et nous se tient une table préparée et bien garnie. Et cette table du Seigneur, ou le Repas du Seigneur représente toute l'œuvre de Christ à la croix, là où tous nos ennemis ont été vaincus.

A la croix, Satan ne peut plus nous accuser, car le sang de Christ a coulé et il nous a lavés.

6- La Sainte Cène nous rappelle le sacrifice de Jésus à la croix, mais aussi un Repas d'union avec Christ, sachant qu'en tant qu'enfants de Dieu, nés de nouveau, nous sommes unis à Christ. Ce qui veut dire, qu'en participant à la table du Seigneur, nous témoignons publiquement devant le monde spirituel, ainsi que devant le monde physique, que nous sommes unis avec Christ étant un corps et un esprit avec lui.

Selon qu'il est écrit dans 1 Corinthiens 12 :27 : *Vous êtes le corps de Christ, et vous êtes ses membres, chacun pour sa part.*

Et dans 1 Corinthiens 6 :17 : *Celui qui s'attache au Seigneur est avec lui un seul esprit.*

Par ce témoignage, nous confessons que *nous avons été crucifiés avec Christ ; et si maintenant nous vivons, ce n'est plus nous qui vivons, mais c'est Christ qui vit en nous* (Galates 2 :20).

Notre vie est cachée avec Christ en Dieu (Colossiens 3 :3).

Et si Christ vit en nous, nous devons réaliser qu'il est absolument important *qu'il croisse et que nous diminuions*, afin de lui laisser toute la place (Jean 3 :30).

Car ce corps dont nous faisons partie, et qui est l'Eglise, c'est Christ qui en est la tête (Colossiens 1 :18).

Et si Christ est la tête de ce corps, il importe que nous lui soyons soumis.

Car, pour qu'un corps puisse fonctionner convenablement, une seule volonté doit être manifestée ; c'est celle du Seigneur.

Voilà ce que la Sainte Cène nous rappelle, et c'est ce que nous témoignons publiquement en participant à la table du Seigneur : Notre union avec Christ dans sa mort et dans sa résurrection.

Que notre témoignage puisse être une réalité.

7- La Sainte Cène est aussi un repas d'union avec les frères et sœurs en Christ.

En participant à la table du Seigneur, nous sommes appelés à discerner le corps de Christ qui est constitué par Christ qui est la tête, et les rachetés qui sont les membres du corps.

Ainsi, l'Eglise est un corps formé de plusieurs membres, comme nous le lisons dans Romains 12 :4-5 :

Car, comme nous avons plusieurs membres dans un seul corps, et que tous les membres n'ont pas la même fonction, ainsi, nous qui sommes plusieurs, nous formons un seul corps en Christ, et nous sommes tous membres les uns des autres.

Nous devons réaliser que ce corps de Christ dont nous faisons partie, n'est pas seulement constitué par ceux de notre

communauté, mais il y en a d'autres là où nous vivons, et dans le monde entier. Alléluia !

Nous devons aussi savoir que l'unité du corps de Christ, n'est pas une unité dans l'uniformité, mais dans la diversité.

Ainsi, je dois accepter que les autres soient différents que moi, puisque chaque membre a des fonctions différentes.

Merci Seigneur pour cette diversité ! Autrement ce serait très monotone !

Maintenant, le problème, c'est justement la difficulté que nous avons d'accepter l'autre comme il est, et sa différence, afin de maintenir cette unité en Christ.

C'est pourquoi la Bible nous dit : *Efforcez-vous de conserver l'unité de l'esprit par le lien de la paix. Car il y a un seul corps.* (Ephésiens 4 :3-4).

C'est ainsi que nous sommes appelés à manifester cette unité par l'amour qui aime en tout temps, et qui sait pardonner.

Exemple de la main droite qui par maladresse tape sur les doigts de la main gauche avec le marteau, automatiquement, il lâchera le marteau pour demander pardon à la main gauche en la caressant. Essayez et vous verrez ! La réconciliation est immédiate.

Voilà ce que la Sainte Cène nous rappelle, et c'est ce que nous témoignons publiquement en participant à la table du Seigneur ; Notre union avec les frères et sœurs en Christ.

Que notre témoignage puisse être une réalité.

8- La Sainte Cène est encore un repas d'espérance en la résurrection, car Jésus a vaincu la puissance de la mort.

N'a-t-il pas dit : *Je suis la résurrection et la vie ?* (Jean 11 :25).

Nous avons un Sauveur vivant. Alléluia !

Jésus a dit encore : *J'ai le pouvoir de donner ma vie et de la reprendre* (Jean 10 :18). La croix n'était pas un accident, sa vie, Jésus l'a donnée en sacrifice pour notre salut.

C'est pourquoi la Bible nous dit que nous devons commémorer le sacrifice de Jésus à la croix par le repas du Seigneur, jusqu'à son retour (1 Corinthiens 11 :26).

Ainsi, notre foi repose non seulement sur la mort de Christ, mais également sur sa résurrection.

D'ailleurs, n'est-il pas écrit que *si Christ n'était pas ressuscité, notre foi serait vaine* (1 Corinthiens 15 :17).

Mais *Christ est ressuscité des morts, et il est les prémices de ceux qui sont morts* (verset 20).

C'est pourquoi, *nous sommes sauvés en espérance*, en la résurrection de notre corps.

Sachant cela, nous ne pouvons plus rester liés par la crainte de la mort, puisque le Seigneur l'a vaincue.

Comme nous le lisons dans Hébreux 2 :14-15 : *Ainsi donc, puisque les enfants participent au sang et à la chair, Jésus y a également participé lui-même, afin que, par la mort, il anéantît celui qui a la puissance de la mort, c'est-à-dire le diable, et qu'il délivrât tous ceux qui, par crainte de la mort, étaient toute leur vie retenus dans la servitude.*

Oui, c'est pour la liberté que Christ nous a affranchi.

Notre Sauveur est vivant, et il intercède pour nous devant le Père, selon Romains 8 :33-34 qui dit : *Qui accusera les élus de Dieu ? C'est Dieu qui justifie ! Qui les condamnera ? Christ est mort ; bien plus, il est ressuscité, il est à la droite de Dieu, et il intercède pour nous !*

C'est ainsi que le repas du Seigneur est un repas d'espérance en la résurrection de nos corps mortels, par Christ en nous, l'espérance de la gloire.

Pensons-y alors que nous prenons la Sainte Cène.

9- La Sainte Cène est un repas d'attente de son retour.

Si à Noël nous fêtons la venue du Sauveur, lors de la Sainte Cène, nous sommes dans l'attente de son retour.

C'est ce que nous lisons dans 1 Corinthiens 11 :26 : Car toutes les fois que vous mangez ce pain et que vous buvez cette coupe, vous annoncez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne.

Aussi, préparons-nous à son retour ! Car lorsqu'il nous prendra, nous participerons à un nouveau repas ; ce sera les noces de l'Agneau.

Ce ne sera plus en mémoire de Jésus, car nous serons avec lui éternellement.

Lors de l'institution de la Cène, Jésus a dit dans Matthieu 26 :29 : *Je ne boirai plus désormais de ce fruit de la vigne, jusqu'au jour où j'en boirai du nouveau avec vous dans le royaume de mon Père.*

C'est l'apôtre Jean qui a reçu cette vision des noces dans la gloire en disant dans Apocalypse 19 :5-9 :

Et une voix sortit du trône, disant : Louez notre Dieu, vous tous ses serviteurs, vous qui le craignez, petits et grands !

Et j'entendis comme une voix d'une foule nombreuse, comme un bruit de grosses eaux, et comme un bruit de forts tonnerres, disant : Alléluia ! Car le Seigneur notre Dieu tout-puissant est entré dans son règne. Réjouissons-nous et soyons dans l'allégresse, et donnons-lui gloire ; car les noces de l'Agneau sont venues, et son épouse s'est préparée, et il lui a été donné de se revêtir d'un fin lin, éclatant, pur. Car le fin lin, ce sont les œuvres justes des saints.

Et l'ange me dit : Ecris : Heureux ceux qui sont appelés au festin de noces de l'Agneau ! Et il me dit : Ces paroles sont les véritables paroles de Dieu.

C'est ainsi que la Sainte Cène est aussi un repas d'attente pour ce jour glorieux des noces de l'Agneau.

En attendant ce jour glorieux, nous célébrons la Sainte Cène qui nous le rappelle.

10- La Sainte Cène est un Repas de proclamation ; comme nous le lisons dans 1 Corinthiens 11 :26 : *Car toutes les fois que vous mangez ce pain et que vous buvez cette coupe, vous annoncez la mort du Seigneur jusqu'à ce qu'il vienne.*

Ce Repas nous rappelle que nous sommes appelés à annoncer autour de nous la mort et la résurrection du Seigneur Jésus.

C'est notre responsabilité, car Christ est mort pour le salut des perdus.

Ne soyons pas avare, en jouissant pour nous tout seul de ce privilège d'avoir été réconciliés avec Dieu, d'avoir le pardon de nos péchés, et de posséder la vie éternelle.

Christ est aussi mort pour tous ceux qui nous entourent, et il est un Sauveur vivant pour tous ceux qui l'invoquent.

Mais comment l'invoqueront-ils s'il n'y a personne qui leur annonce la bonne nouvelle de Jésus-Christ, mort pour nos péchés et ressuscité pour notre justification.

Et parce qu'il est vivant, non seulement il intercède pour nous, mais il agit en notre faveur, en exhaussant nos prières.

Oui, la Sainte Cène est un Repas qui nous rappelle que nous sommes appelés à proclamer autour de nous la mort et la résurrection de Jésus-Christ, en témoignant ce qu'il a accompli dans notre vie, car nous avons un Sauveur vivant.

11- La Sainte Cène est un Repas qui nous rappelle le prix de notre salut ; en effet, ce n'est point par des œuvres que nous pouvons

être sauvé, afin que personne ne se glorifie mais uniquement par la foi dans l'œuvre accomplie par Jésus-Christ (Ephésiens 2 :9).

Comme nous le lisons également dans 1 Pierre 1 :18-19 : *Ce n'est pas par des choses périssables, par de l'argent ou de l'or, que vous avez été rachetés de la vaine manière de vivre que vous aviez héritée de vos pères, mais par le sang précieux de Christ, comme d'un agneau sans défaut et sans tache.*

La Cène commémore le fait que Jésus a livré son corps et versé son sang pour nous.

En prenant le pain et la coupe, nous sommes par l'Esprit, en communion avec le corps et le sang de Jésus.

C'est ce que l'apôtre Paul nous dit dans 1 Corinthiens 10 :16 : *La coupe de bénédiction que nous bénissons, n'est-elle pas la communion au sang de Christ ? Le pain que nous rompons, n'est-il pas la communion au corps de Christ ?*

Oui, le prix de notre salut est incalculable ! Pensons-y

C'est pourquoi la Bible déclare dans 1 Corinthiens 6 :19-20 : *Sachez que vous ne vous appartenez point à vous-mêmes, puisque vous avez été rachetés à un grand prix. Glorifiez donc Dieu dans votre corps et dans votre esprit qui appartiennent à Dieu.*

C'est pourquoi ce Repas est réservé uniquement pour tous ceux qui ont été lavés et sanctifiés par le sang de Jésus.

D'où l'importance que nous vivions une vie pure à la gloire de Dieu.

En instituant la Sainte Cène, Jésus a dit : *Faites ceci en mémoire de moi*, et de l'œuvre glorieuse qu'il a accompli pour nous. La liste est très longue de tout ce que Jésus a fait pour nous à la croix.

12- Ainsi, en prenant la Sainte Cène, souvenons-nous aussi que nous participions à un Repas de réconciliation.

En effet, nous étions autrefois, ennemis de Dieu par nos œuvres et par notre nature pécheresse.

Mais Christ est venu afin de nous réconcilier avec Dieu en subissant le châtement que nous méritions, par sa mort sur la croix.

Romains 5 :10 nous dit : *Si, lorsque nous étions ennemis, nous avons été réconciliés avec Dieu par la mort de son Fils, à plus forte raison, étant réconciliés, serons-nous sauvés par sa vie.*

Et dans Colossiens 1 :21-22, nous lisons : *Et vous, qui étiez autrefois étrangers et ennemis par vos pensées et par vos mauvaises œuvres, il vous a maintenant réconciliés par sa mort dans le corps de sa chair, pour vous faire paraître devant lui saints, irrépréhensibles et sans reproche.*

Etant maintenant réconciliés avec Dieu, nous sommes appelés non seulement à vivre cette réconciliation dans nos relations, mais à proclamer la réconciliation avec Dieu.

Selon qu'il est écrit dans 2 Corinthiens 5 :18-20 : *Dieu nous a réconciliés avec lui par Christ, et nous a donné le ministère de la réconciliation. Car Dieu était en Christ, réconciliant le monde avec lui-même, en n'imputant point aux hommes leurs offenses, et il a mis en nous la parole de la réconciliation. Nous faisons donc les fonctions d'ambassadeurs pour Christ, comme si Dieu exhortait par nous ; nous vous en supplions au nom de Christ : Soyez réconciliés avec Dieu !*

Oui, ce Repas nous rappelle que nous avons été réconciliés avec Dieu et que nous sommes appelés à vivre cette réconciliation par une vie qui le glorifie ; étant devenus par la foi en Jésus-Christ, enfants de Dieu ; *car vous êtes tous fils de Dieu par la foi en Jésus-Christ* (Galates 3 :26).

13- La Sainte Cène nous rappelle également le mystère de l'incarnation.

Si autrefois Dieu avait agi et parlé de plusieurs manières, par le mystère de l'incarnation, Dieu s'est manifesté en Jésus qui a accepté d'être revêtu d'un corps, et de la nature humaine.

N'a-t-il pas dit : *Celui qui m'a vu a vu le Père... Croyez-moi, je suis dans le Père, et le Père est en moi...* (Jean 14 :9-11).

Le prophète Esaïe avait exprimé ce désir de la venue de Dieu parmi les humains, en disant au chapitre 63, verset 19 : *Oh ! si tu déchirais les cieux et si tu descendais...*

Et au chapitre 35, verset 4, il dira : *Prenez courage, ne craignez point, voici votre Dieu viendra... il viendra lui-même, et vous sauvera.*

C'est ainsi que *la Parole qui était Dieu a été faite chair et a habité parmi nous* (Jean 1 :1-14).

Celui qui existait en forme de Dieu s'est dépouillé lui-même ; il a paru comme un simple homme, et s'est rendu obéissant jusqu'à la mort de la croix (Philippiens 2 :6-11).

Car le but suprême de l'incarnation était de faire l'expiration de nos péchés en mourant sur la croix.

Comme nous le lisons dans 2 Corinthiens 6 :19, 21 : *Dieu était en Christ, réconciliant le monde avec lui-même... Celui qui n'a point connu le péché, il l'a fait devenir péché pour nous, afin que nous devenions en lui justice de Dieu.*

Oui, le mystère de la piété est grand : celui qui a été manifesté en chair, justifié par l'Esprit, vu des anges, prêché aux Gentils, cru dans le monde, élevé dans la gloire (1 Timothée 3 :16).

Voilà ce que nous rappelle encore la Sainte Cène, le mystère de l'incarnation : Emmanuelle : Dieu parmi nous.

14- La Sainte Cène nous rappelle aussi que c'est un Repas de paix qui nous est offert.

- Premièrement la paix avec Dieu, car nous étions autrefois ennemis de Dieu par nos œuvres et notre nature pécheresse (Colossiens 1 :21).

Mais par sa mort à la croix, Christ nous a réconciliés avec Dieu, et c'est ainsi que *nous avons la paix avec Dieu par la foi en notre Seigneur Jésus-Christ* (Romains 5 :1).

- Deuxièmement, nous recevons la paix de Dieu dans notre cœur par le Saint-Esprit.

Suite au péché, l'homme n'a pas seulement perdu la paix avec Dieu, mais il n'est pas en paix avec lui-même, il fuit et se détruit, car il est manipulé par le prince des ténèbres.

Un peu comme le possédé du pays des Gadaréniens qui se meurtrissait avec des pierres dans les sépulcres (Marc 5 :1-5).

Mais la paix de Dieu vient après la réconciliation, le pardon et la restauration, lorsque Jésus est reçu par la foi.

- Troisièmement, à cause de l'œuvre de Jésus-Christ à la croix, il nous est possible de transmettre, de répandre la paix de Dieu à ceux qui nous entourent, en vivant la vie de Christ.

Tout cela est possible grâce au sacrifice de Jésus à la croix.

Et c'est ce que nous rappelle encore la Sainte Cène : La paix que Dieu nous offre par Jésus-Christ, le prince de la paix.

15- Le Repas du Seigneur doit aussi nous rappeler qu'en Christ, tout devient nouveau.

En effet, en recevant Jésus-Christ comme notre Sauveur, nous passons par une nouvelle naissance spirituelle (Jean 1 :12-13).

Nous recevons une nouvelle nature, selon qu'il est écrit dans 2 Corinthiens 5 :17 : *Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature, les choses anciennes sont passées, voici toutes choses sont devenues nouvelles.*

Nous recevons un cœur nouveau qui nous permet d'aimer Dieu de tout notre cœur.

Ceci avait été prophétisé par Ezéchiel 36 :26 : *Je vous donnerai un cœur nouveau, et je mettrai en vous un esprit nouveau ; j'ôterai de votre corps le cœur de pierre, et je vous donnerai un cœur de chair.*

C'est ainsi que nous recevons également un esprit nouveau, ce qui nous permet d'avoir une nouvelle relation avec Dieu qui est Esprit, et qui devient notre Père en Jésus-Christ.

Et forcément que cette vie nouvelle que nous recevons en Christ, apportera beaucoup de changement dans notre manière de penser, dans nos paroles, nos actes, notre caractère et tempérament.

En Christ, nous avons un but nouveau, vivre pour Dieu en accomplissant sa volonté.

Une espérance nouvelle qui est la patrie céleste.

Ce changement est une réalité, et ce qui importe, c'est de laisser toute la place à cette vie nouvelle de Christ en nous, afin qu'elle puisse grandir, s'épanouir, pour arriver à une pleine maturité, à la stature parfaite de Christ.

Voilà ce que nous rappelle encore le Repas du Seigneur :

Tout devient nouveau.

16- Le Repas du Seigneur nous rappelle que grâce au sacrifice de Jésus à la croix qui a porté nos péchés, nous les pécheurs croyants, sommes devenus justes et acceptables devant Dieu.

De nombreux passages de la Bible font allusion à cela, comme dans 1 Pierre 3 :18 : *Christ a souffert une fois pour les péchés, lui juste pour des injustes, afin de nous amener à Dieu.*

Si le salaire du péché c'est la mort, et c'est ce que nous méritions tous, par la mort de Jésus, le Juste, la loi divine a été accomplie.

Car Dieu ne pouvait pas simplement passer l'éponge sur nos péchés, il a fallu que sa justice soit appliquée ; comme nous le lisons dans 2 Corinthiens 5 :21 : *Celui qui n'a point connu le péché, il l'a fait devenir péché pour nous, afin que nous devenions en lui justice de Dieu.*

La justification est une grâce de Dieu, et nous la recevons simplement par la foi.

Romains 3 :23-24 nous dit : *Car tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu ; et ils sont gratuitement justifiés par sa grâce, par le moyen de la rédemption qui est en Jésus-Christ.*

Ainsi que dans Romains 5 :1-2 : *Etant donc justifiés par la foi, nous avons la paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus-Christ, à qui nous devons d'avoir eu par la foi accès à cette grâce, dans laquelle nous demeurons fermes, et nous nous glorifions dans l'espérance de la gloire de Dieu.*

C'est ainsi qu'en Christ, il n'y a plus aucune condamnation, car Dieu nous voit revêtus de sa justice.

Voilà ce que nous rappelle encore le Repas du Seigneur, grâce à sa mort sur la croix, nous avons été justifiés.

Et nous pourrions encore continuer la liste, et nous souvenir en participant au Repas du Seigneur de toutes les richesses infinies et éternelles dont nous sommes les bénéficiaires, grâce au sacrifice de Jésus à la croix, des richesses de grâce, de miséricorde, de bénédiction pour le temps présent et futur.

Cela devrait nous conduire à l'adoration, à la louange et à l'action de grâce pour ce si grand salut que Christ a accompli pour nous. C'est pourquoi l'apôtre Paul dira : *En ce qui me concerne, loin de moi la pensée de me glorifier d'autre chose que de la croix de Jésus-Christ (Galates 6 :14). Oui, à Dieu soit la gloire dans l'Eglise et en Jésus-Christ, dans toutes les générations, aux siècles des siècles ! Amen ! (Ephésiens 3 :21).*

Qui peut participer à la Sainte Cène ?

Cette question avait été débattue lors d'une rencontre des hommes de l'Eglise ADD à Genève, alors que nous traitions le sujet de la discipline personnelle, ainsi que celle de l'Eglise, selon la Parole de Dieu.

Et nous avons eu un vif débat sur la question de savoir : Qui peut participer à la Sainte Cène ?

Est-ce une communion ouverte à tous sans distinction, ou uniquement pour ceux et celles qui sont passés par la nouvelle naissance, et qui ont été baptisés par immersion ?

Sachant que nous ne sommes pas une église multitudiniste, où l'on est membre à la naissance par recrutement biologique, c'est-à-dire, parce que nos parents sont chrétiens, automatiquement nous le devenons.

Mais nous sommes une église confessante et ouverte, certes, mais fondée sur la Parole de Dieu et dont les membres sont des croyants ayant expérimenté la nouvelle naissance, et passé par les eaux du baptême.

Deux ordonnances ont été instituées par le Seigneur pour son église, pour ses disciples qui ont cru et reçu Jésus-Christ comme leur Sauveur et Maître.

1- Le baptême d'eau par immersion.

2- La Sainte Cène.

Selon Matthieu 28 :19 à 20, où Jésus a dit : *Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit.*

Et dans ce que le Seigneur a prescrit, il y a entre autres la Sainte Cène, qui doit être enseigné aux disciples de Jésus, c'est-à-dire à ceux qui sont passés au préalable par les eaux du baptême.

Ceux qui ont reçu Jésus-Christ par la foi et qui ont été baptisés le jour de la Pentecôte, il y en avait environ trois mille, et ce sont eux qui *persévéraient dans l'enseignement des apôtres, dans la communion fraternelle et dans la fraction du pain qui est la Sainte Cène* (Actes 2 :41-42).

Il est vrai que dans l'église primitive, la question du baptême n'était pas vraiment un problème, car les nouveaux convertis étaient immédiatement baptisés par immersion, car on se fiait à la confession de foi de la personne.

Maintenant, à quelle occasion le Seigneur Jésus a-t-il institué la Sainte Cène ?

C'était durant le repas de la fête juive de la Pâque qui rappelait à Israël sa sortie de l'esclavage en Egypte (Luc 22 :7, 14-20).

Et à cette fête de la Pâque juive, qui pouvait y participer ? Uniquement ceux qui étaient entrés dans l'alliance de Dieu par la circoncision. Aucun étranger ne pouvait en manger, à moins qu'il n'ait été circoncis (Exode 12 :43-49).

Je mentionne juste cela pour montrer que ce repas n'était pas offert à tout le monde.

Et si la circoncision était un signe extérieur de l'alliance faite avec Dieu, peut-on le comparer au baptême d'eau qui est aussi un signe extérieur de notre alliance avec Jésus, dans notre mort et dans notre résurrection avec Christ ?

Maintenant, que représente la Sainte Cène, la communion, la fraction du pain ou l'eucharistie ?

Elle n'est pas un sacrifice, car Christ est mort une fois pour toute. Elle n'est pas non plus un moyen de salut, ni un moyen pour recevoir le pardon de nos péchés.

Nous recevons Christ, le pardon, le salut, les grâces, par la foi et non par la bouche.

a- La Sainte Cène est un repas d'obéissance à l'ordre du Seigneur. L'apôtre Paul dira : *J'ai reçu du Seigneur ce que je vous ai enseigné ...* (1 Corinthiens 11 :23).

b- La Sainte Cène est un repas de commémoration, qui nous rappelle que c'est à la croix que Jésus-Christ a fait l'expiation de tous nos péchés. Christ est mort pour nos péchés, il est ressuscité pour notre justification, et il revient pour chercher ceux qui l'attendent pour leur salut.

Le pain et le vin sont des symboles du corps de Jésus qui a été brisé, et de son sang qui a coulé pour faire l'expiation de nos péchés.

c- La Sainte Cène est un repas d'actions de grâces, où nous louons le Seigneur, car il a tout accompli à la croix pour notre salut. Sachant que *c'est par la grâce que nous sommes sauvés, par le moyen de la foi, et cela ne vient pas de nous, c'est le don de Dieu, ce n'est pas par les œuvres, afin que personne ne se glorifie* (Ephésiens 2 :8-9).

d- La Sainte Cène est un repas de communion au sang et au corps de Christ, selon qu'il est écrit dans 1 Corinthiens 10 :16-17: *La coupe de bénédiction que nous bénissons, n'est-elle pas la communion au sang de Christ ?*

Le pain que nous rompons, n'est-il pas la communion au corps de Christ ?

Puisqu'il y a un seul pain, nous qui sommes plusieurs, nous formons un seul corps ; car nous participons tous à un même pain.

Ainsi, en participant à ce repas, nous témoignons notre union avec Christ dans sa mort et dans sa résurrection.

D'où l'importance que nous vivions conformément à la Parole de Dieu, dans la pureté et la sainteté.

Et par ce repas, nous témoignons également notre union avec le corps de Christ qui est son Eglise, les frères et sœurs en Christ.

La Sainte Cène est un repas de bénédiction, puisque nous nous souvenons que nous avons tout pleinement en Christ, étant un corps et un esprit avec lui (Romains 12 :5 - 1 Corinthiens 6 :17).

Voilà pourquoi la Bible nous dit, avant de participer à la Sainte Cène, *que chacun s'examine soi-même*, car si quelqu'un mange du pain et boit de la coupe sans reconnaître leur relation avec le corps du Seigneur, il mange et boit un jugement contre lui-même (1 Corinthiens 11 :29).

Ainsi, je le répète, le repas du Seigneur n'est pas pour tous, mais uniquement pour ceux qui ont confessé Jésus-Christ comme leur Sauveur et Seigneur, et qui ont publiquement prit leur engagement en se faisant baptiser par immersion selon la Parole de Dieu.

Ainsi, si au début de ce repas nous disons que tous ceux qui ont été lavés par le sang de Christ, et qui ont été baptisés se lèvent pour participer à cette communion, cela est conforme à la Parole de Dieu.

De même, si nous rappelons qu'il est dit : *Que chacun donc s'éprouve lui-même*, c'est afin que nous puissions constamment marcher dans la lumière, en maintenant une communion réelle avec le Seigneur, et un témoignage véridique, *sachant que ce n'est plus moi qui vit, mais que c'est Christ qui vit en moi*.

En prenant le pain et le vin, nous rappelons que le sacrifice de Jésus à la croix est la seule garantie de notre entrée au banquet final dans la gloire.

Amen !